

Chine : une pop culture pas si populaire ?

Comment expliquer la discrétion de la pop culture chinoise
hors de ses frontières ?



Sous la direction de Samia FERHAT

Année 2021-2022

Session 1

Table des matières

Introduction	1
Partie I - L'obstacle de la réputation chinoise	3
1. La projection d'une image peu flatteuse à l'international	3
2. La Chine à l'étranger : biais, racisme et sous-représentation	9
Partie II - Une pop culture délaissée sur le plan politique	16
1. Un accent sur le hard power, la diplomatie et la culture traditionnelle	16
2. Une stratégie culturelle inefficace et sans attrait ?.....	21
Partie III - Une culture officielle qui ne convainc pas	29
1. Censure et propagande : la pop culture, un outil idéologique.....	29
2. Le succès des cultures parallèles.....	34
Conclusion	39
Bibliographie	41
Annexes	48

Introduction

La Chine est omniprésente sur la scène internationale actuelle. Des articles paraissent chaque jour, des reportages sont diffusés régulièrement concernant les affaires de l'État et la situation du pays. Si l'on regarde de plus près les thématiques de cette couverture médiatique, il est aisé de remarquer que ce sont la politique, l'économie et, actuellement, la santé qui dominent.

J'ai constaté, ces dernières années, que la culture populaire chinoise était a contrario très peu présente en France. En demandant autour de moi, j'ai noté une complète méconnaissance de la musique, de la littérature et du cinéma chinois. Cette observation a été d'autant plus choquante lorsque j'ai réalisé que moi-même, étudiante en chinois depuis plusieurs années, savais très peu de choses sur la pop culture chinoise. J'ai alors voulu creuser ce sujet et découvrir les raisons de cette absence, qui se fait remarquer au niveau non seulement français, mais aussi international.

La question directrice de ce mémoire sera donc : comment expliquer la discrétion de la pop culture chinoise hors de ses frontières ?

Afin d'aborder ce sujet, qui s'est montré bien plus complexe que ce que l'on pourrait penser, il est nécessaire de définir plusieurs termes clés. Il y a d'abord la pop culture : le concept est confus et comprend différentes catégories de produits culturels. On peut notamment le définir comme « un ensemble de pratiques, de croyances et d'objets qui sont dominants ou omniprésents dans une société à un moment donné » et largement relayés par les médias de masse¹. Elle inclut les catégories du divertissement, du sport, du langage, de la mode... J'ai décidé de me pencher particulièrement sur le secteur du divertissement dans ce travail, car ce domaine m'intéresse particulièrement et est un des plus influents de la liste. Il est à noter que si « culture populaire » et « pop culture » ont un sens très proche, « pop culture » comprend une notion d'appel de masse et a donc une définition plus restreinte².

¹ Eklecty-City, « Pop Culture : Qu'est-ce que la culture populaire », 7 mars 2018, <https://www.eklecty-city.fr/pop-culture/>, consulté en octobre 2021.

² *ibid.*

Les concepts de *hard power* et *soft power*, théorisés par Joseph Nye en 1990, sont également centraux à ce mémoire. Le *hard power* est la puissance traditionnelle coercitive, qui inclut pouvoirs économique, politique et militaire, et s'oppose au *soft power* qui est la force de persuasion, c'est-à-dire la capacité à convaincre les autres États d'être en faveur d'un pays sans les y forcer, en se donnant par exemple une image positive sur la scène internationale³. Cette théorie reprise par les politiques du monde entier est inhérente à la stratégie culturelle d'un pays, qui inclut la pop culture. Il sera donc nécessaire d'étudier le *soft power* de la Chine tout au long de ce travail.

Plusieurs difficultés se sont imposées lors de mes recherches. Tout d'abord, le caractère très particulier de certaines idées m'a obligée à les laisser de côté afin de ne pas surcharger ce mémoire. Ensuite, le sujet de la Chine étant très clivant, de nombreuses sources présentent un point de vue subjectif. J'ai donc dû trier les faits des opinions, tout en essayant d'apporter de la nuance à chaque thème traité. Le dernier obstacle est celui de la limitation des sources : les sources en chinois étant très complexes, j'ai dû m'en tenir à des sources francophones et anglophones. Ce mémoire s'ajoute donc aux nombreux travaux qui relèvent d'un point de vue occidental plutôt que chinois.

Afin de répondre à la problématique de ce travail, je procéderai en trois temps : je traiterai d'abord l'image de la Chine dans le monde, qui lui fait considérablement obstacle en termes d'ouverture à sa culture. Je passerai ensuite à la stratégie culturelle de la Chine, qui est un des facteurs principaux de l'apparent échec de la pop culture chinoise à l'étranger ; celle-ci connaît quelques succès, mais ils restent minimes en comparaison avec ses voisins d'Asie de l'Est. La dernière thématique, et non la moindre, sera celle de la censure imposée aux créations culturelles de Chine continentale et son effet sur la popularité des productions chinoises.

³ Théo Corbucci, Pierre-William Fregonese, « Soft power, hard power et smart power : le pouvoir selon Joseph Nye », 06 juin 2014, <https://www.nonfiction.fr/article-7095-soft-power-hard-power-et-smart-power-le-pouvoir-selon-joseph-nye.htm>, consulté en mai 2022.

Partie I - L'obstacle de la réputation chinoise

L'obstacle le plus évident à la prospérité culturelle de la Chine dans le monde, qui est sans doute aussi le plus important, est la façon dont elle est perçue hors de ses frontières. Cela tient au mélange de deux grands facteurs : l'image que la Chine projette aux autres pays, et celle que ceux-ci se font d'elle et malgré elle. Sa réputation relève donc d'éléments à la fois internes et externes.

1. La projection d'une image peu flatteuse à l'international

Il suffit d'allumer la télévision ou de consulter les articles de journaux pour se faire une idée de l'image qu'elle renvoie à l'étranger. La plupart des actualités la concernant font partie du domaine de la géopolitique et peu sont ceux qui se montrent encenseurs. Selon une recherche effectuée le 4 février 2022 sur le site du journal *Le Monde*⁴, parmi les 48 articles les plus récents correspondant au mot-clé « Chine », seuls 2 concernaient la pop culture - et la censure dont elle fait l'objet. Les autres avaient majoritairement trait à l'économie, la politique et la santé. De plus, les actualités en question abordaient des sujets plutôt négatifs ou controversés : Covid-19, corruption, violation des droits humains... Certains de ces thèmes seront d'ailleurs abordés comme éléments de réponse à la problématique de ce mémoire.

Même si l'on ne tient compte que des informations factuelles qui sont rapportées par les médias, c'est le statut de puissance économique et politique de la Chine qui est majoritairement représenté. C'est en effet le résultat d'un *hard power* qui est remarqué à l'international en partie car elle le met elle-même en avant. Le président chinois Xi Jinping est notamment très présent à l'international et, bien que controversé, il n'en est pas moins une figure politique importante sur la scène mondiale et un représentant du pouvoir de la Chine.

Néanmoins, l'on ne se contente pas de voir la Chine comme une puissance politique et économique importante : beaucoup la considèrent comme une menace. De nombreuses études aux niveaux national et mondial ont mis ce fait en évidence. En 2020, un sondage mené par le Pew Research Center (un institut de recherches qui collecte des données liées aux sciences

⁴ Annexe 1, p. 48.

sociales sous forme de sondages d'opinion et de statistiques démographiques⁵) a mené un sondage auprès de 14 pays sur leur opinion de la Chine⁶. Il en est ressorti que durant l'année en question, la popularité de la Chine avait baissé dans la majorité des pays interrogés, dans certains desquels cette perception défavorable avait atteint un niveau record. La médiane pour l'ensemble de ces pays s'élevait à 73% d'opinions négatives, et pour chacun d'eux, une majorité de la population sondée voyait la Chine d'un mauvais œil⁷.

Quant aux raisons qui entraînent cette baisse de popularité, elles sont multiples : il y a d'abord la question de la pandémie de la Covid-19. L'événement, à ampleur internationale, a eu un effet extrêmement néfaste sur la perception de la Chine, notamment à cause de sa gestion de la crise (les conséquences telles que le racisme anti-asiatique seront traitées dans la partie suivante). Si on a d'abord loué la réaction rapide et efficace du gouvernement chinois, fascinés devant des images d'hôpitaux se construisant en quelques jours⁸, le scepticisme s'est rapidement installé après les informations données par des lanceurs d'alerte⁹. On a suspecté une dissimulation d'informations de la part du pays dans une tentative de minimiser les effets de la pandémie et de se donner le rôle de modèle en termes de gestion de crise.

L'étude mentionne aussi le manque de confiance des sondés envers Xi Jinping en termes d'affaires internationales, ainsi que certaines tensions diplomatiques qui ont influé sur la perception de la Chine dans les pays en question. Elle cite notamment l'Australie, dont l'enquête sur le rôle de la Chine dans la propagation mondiale du virus a donné lieu à des « frictions commerciales houleuses »¹⁰. En effet, les opinions négatives de la Chine en Australie ont bondi de 24% en un an, ce qui représente la plus grande hausse dans le pays depuis les débuts du sondage douze ans plus tôt. Il est donc évident que la crise de la Covid-19 a eu un effet considérable (et défavorable) sur l'image que projette la Chine au reste du monde.

⁵ «About Pew Research Center», *Pew Research Center*, <https://www.pewresearch.org/about/>, consulté en mars 2022.

⁶ Laura Silver, Kat Devlin, Christine Huang, «Unfavorable Views of China Reach Historic Highs in Many Countries», 06 octobre 2020, <https://www.pewresearch.org/global/2020/10/06/unfavorable-views-of-china-reach-historic-highs-in-many-countries/>, consulté en octobre 2021.

⁷ Annexe 2, p. 49.

⁸ « Coronavirus : la Chine a construit un hôpital de 1 000 lits en dix jours... qui accueille ses premiers patients [VIDEO] », *Le Quotidien du médecin*, 03 février 2020, <https://www.lequotidiendumedecin.fr/hopital/coronavirus-la-chine-construit-un-hopital-de-1-000-lits-en-dix-jours-qui-accueille-ses-premiers>, consulté en mars 2022.

⁹ A. Vahramian, T. Donzel, L. Setyon, S. Kraft, « Coronavirus : la Chine a-t-elle caché des informations ? », *Franceinfo*, 02 décembre 2020, https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-la-chine-a-t-elle-cache-des-informations_4204461.html, consulté en mai 2022.

¹⁰ Laura Silver, Kat Devlin, Christine Huang, «Unfavorable Views of China Reach Historic Highs in Many Countries», op. cit.

Il existe cependant d'autres raisons à l'impopularité du pays. Le Pew Research Center a dirigé un autre sondage en 2021, dans lequel il interrogeait 17 pays sur le respect des libertés individuelles en Chine¹¹. Dans tous, on estimait en majorité que ces libertés n'étaient pas respectées et, dans 15 d'entre eux, cette majorité s'élevait à au moins 80%. Une fois encore, certains chiffres obtenus étaient des records en regard des années précédentes. Le sondage posait aussi la même question que celui cité précédemment, c'est-à-dire la perception qu'avaient ces pays de la Chine. En comparaison avec 2020, les évolutions ont été minimales : l'opinion générale n'a donc pas vraiment empiré, mais elle reste très hostile à la Chine.

Cette problématique des libertés individuelles et des droits humains n'est pas nouvelle. Dès les années 1980, le mythe du maoïsme, très présent dans le mouvement français de Mai 68, est tombé pour donner place à de violentes critiques quant aux politiques de Mao Zedong et ses successeurs¹². La répression des manifestants de la place Tian'anmen, en 1989, s'est vue vivement condamnée, de même que des politiques antérieures telles que la Révolution culturelle pour toutes les victimes engendrées. Plus récemment, faisant écho aux événements de 1989, les violences contre les manifestants pro-démocratiques au Tibet ont entraîné en 2008 un important déclin de popularité pour la Chine qui, devant accueillir les Jeux olympiques d'été, a fait face à des appels au boycott de l'événement¹³.

Les agissements de la Chine sont aujourd'hui plus controversés que jamais. En ce qui concerne les libertés de la population chinoise, le système chinois de crédit social fait beaucoup débat. Initialement prévu pour 2020 avant d'être repoussé, ce système d'évaluation des citoyens et entreprises de Chine continentale est en élaboration depuis 2014¹⁴ et a suscité de nombreuses inquiétudes ces dernières années dans les médias internationaux. Beaucoup ont fait le rapprochement avec le livre *1984* de George Orwell et qualifié le crédit social de moyen de « contrôle totalitaire »¹⁵. On cite souvent l'utilisation de technologie de pointe comme

¹¹ Laura Silver, Kat Devlin, Christine Huang, "Large Majorities Say China Does Not Respect the Personal Freedoms of Its People", 30 juin 2021, <https://www.pewresearch.org/global/2021/06/30/large-majorities-say-china-does-not-respect-the-personal-freedoms-of-its-people/>, consulté en février 2022.

¹² Stéphanie Balme, « L'impuissance paradoxale du "soft power" de la Chine post-Mao », 2013, <http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part4/l-impuissance-du-soft-power-chinois>, consulté en septembre 2021.

¹³ *ibid.*

¹⁴ « Le système de crédit social en Chine : un système de notation, de nombreuses conséquences », *IONOS*, 12 mars 2021, <https://www.ionos.fr/digitalguide/web-marketing/analyse-web/presentation-du-systeme-de-credit-social/>, consulté en avril 2022.

¹⁵ « Bons ou mauvais citoyens ? La Chine compte les points avec son "crédit social" », *Ouest-France*, 02 septembre 2019, <https://www.ouest-france.fr/monde/chine/bons-ou-mauvais-citoyens-la-chine-compte-les-points-avec-son-credit-social-6501129>, consulté en avril 2022.

l'intelligence artificielle, notamment la reconnaissance faciale, pour illustrer le caractère invasif et omnipotent du crédit social.

Depuis trois ans, les événements survenus à Hong-Kong ont également pesé dans la balance. En 2019, un projet de loi qui rendrait possible l'extradition de Hongkongais vers la Chine continentale entraîne des manifestations comptant environ un million de participants au premier jour, chiffre qui s'élève à plus de deux millions en une semaine¹⁶. À mesure que les manifestations continuent sur plusieurs mois, des récits de violences entre policiers et manifestants font le tour des médias internationaux et sont condamnés par plusieurs pays étrangers¹⁷.

En juin 2020, le gouvernement chinois adopte la loi de sécurité nationale, qui lui permet de condamner « le “séparatisme”, le “terrorisme”, la “subversion” et la “collusion avec des forces extérieures et étrangères” » ; les peines encourues incluent la prison à vie¹⁸. Cela est perçu comme un moyen de réprimer toute opinion dissidente et une atteinte à l'autonomie de Hong-Kong, qui fonctionne sous le principe de « Un pays, deux systèmes » depuis sa rétrocession en 1997. Selon un rapport d'Amnesty International, un an après sa promulgation, cette loi a permis l'arrestation de plus d'une centaine de personnes, ce que l'ONG considère comme une violation des droits humains¹⁹. Cette opinion, partagée par beaucoup de pays et de citoyens, contribue à nourrir l'image d'une Chine totalitaire - sans compter les problématiques liées à l'indépendance et la souveraineté de Taïwan qui n'ont jamais cessé d'exister depuis la scission entre RPC et République de Chine.

Il reste cependant la problématique la plus importante actuellement en ce qui concerne la Chine : la répression du peuple ouïghour. Les Ouïghours sont une des 55 ethnies minoritaires de Chine et habitent principalement la région du Xinjiang. Ils sont depuis des années la cible d'actions du gouvernement central qui mêlent intérêts économiques et volonté de faire de la

¹⁶ Sophie Amsili, « Hong Kong : comprendre la crise en 5 dates », 5 juin 2020, <https://www.lesechos.fr/monde/chine/hong-kong-comprendre-la-crise-en-5-dates-1208556>, consulté en avril 2022.

¹⁷ « À Hong Kong, les manifestants paralysent les transports », *France 24*, 12 novembre 2019, <https://www.france24.com/fr/20191112-hong-kong-transports-manifestants-violences-police-antiemeute-bus-metro>, consulté en avril 2022.

¹⁸ « Hong Kong : Pékin adopte la loi controversée sur la sécurité nationale », *France 24*, 30 juin 2020, <https://www.france24.com/fr/20200630-hong-kong-pekin-adoption-loi-controverse-securite-nationale>, consulté en avril 2022.

¹⁹ « Hong Kong. La loi relative à la sécurité nationale a engendré une situation d'urgence en termes de droits humains », *Amnesty International*, 30 juin 2021, <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/06/hong-kong-national-security-law-has-created-a-human-rights-emergency/>, consulté en avril 2022.

Chine un pays monoculturel. Selon le magazine *GEO*, bien que l'outrage international n'ait pris de l'ampleur qu'à la fin des années 2010, certains actes de répression remontent aussi loin que la Révolution culturelle²⁰. L'article mentionne également l'année 2009, lors de laquelle des émeutes explosent à la suite d'un conflit entre des ouvriers hans (l'ethnie majoritaire en Chine) et des ouvriers ouïghours. Ce conflit, qui a conduit à presque 200 morts et environ 2 000 blessés, a par la suite servi de justification pour des mesures mises en place contre les Ouïghours dont le gouvernement disait qu'elles avaient pour but de lutter contre le terrorisme²¹.

Depuis 2017, il est rapporté que des Ouïghours et autres Chinois musulmans sont internés dans des camps dans lesquels ils sont obligés de se conformer à la culture Han, suivant une « politique dite “d'assimilation” »²². Comme l'écrit Dorian Malovic, la Chine a d'abord nié l'existence de ces camps d'internement, mais des preuves tirées d'images satellites et de documents officiels chinois l'ont forcée à admettre qu'ils étaient bien présents au Xinjiang²³. Selon le même article, elle les a cependant qualifiés de camps de « formation professionnelle » (职业技能教育培训中心 ou 教培中心²⁴) et affirmé que leur but était de lutter contre le terrorisme et l'extrémisme en en détournant les personnes internées par la rééducation.

Des preuves de pratiques comme la stérilisation forcée de femmes ouïghoures et le travail forcé ont pourtant contredit ces affirmations et suscité de violentes critiques dans le monde entier²⁵. En France, le député européen Raphaël Glucksmann est une sorte de figure de proue de cette révolte grâce à ses nombreuses publications sur les réseaux sociaux qui ont mis en lumière les pratiques chinoises et celles des entreprises qui bénéficient du travail forcé des Ouïghours. Ses publications Instagram génèrent fréquemment plus de 50 000 mentions J'aime²⁶, et celle

²⁰ Delphine Le Feuvre, « Comprendre la répression des Ouïghours par le régime chinois », 20 janvier 2022, <https://www.geo.fr/geopolitique/comprendre-la-repression-des-ouighours-par-le-regime-chinois-207211>, consulté en avril 2022.

²¹ *ibid.*

²² Laurence Defranoux, « Ouïghours : les camps secrets du régime chinois », 29 août 2018, https://www.liberation.fr/planete/2018/08/29/ouighours-les-camps-secrets-du-regime-chinois_1675335/, consulté en avril 2022.

²³ Dorian Malovic, « La Chine reconnaît les camps d'internement au Xinjiang », 17 octobre 2018, <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Chine-reconnait-camps-dinternement-Xinjiang-2018-10-17-1200976779>, consulté en avril 2022.

²⁴ Guowuyuan xinwen bangongshi 国务院新闻办公室 (Bureau de l'Information du Conseil des Affaires d'État), « Xinjiang de zhiye jineng jiaoyu peixun gongzuo 新疆的职业技能教育培训工作 » (Éducation et formation professionnelle au Xinjiang), Xinhua 新华社, 16 août 2019, http://www.gov.cn/zhengce/2019-08/16/content_5421633.htm, consulté en avril 2022.

²⁵ David Pauget, « Ouïghours : ces documents accablants qui ont poussé la France à hausser le ton », 25 février 2021, https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/ouighours-ces-documents-accablants-qui-ont-pousse-la-france-a-hausser-le-ton_2145619.html, consulté en avril 2022.

²⁶ Compte Instagram de Raphaël Glucksmann (@raphaelglucksmann), <https://www.instagram.com/raphaelglucksmann/>, consulté en avril 2022.

concernant la reconnaissance du génocide ouïghour par l'Assemblée nationale a dépassé les 200 000 mentions J'aime au 6 avril 2022²⁷. Cette affaire très médiatisée a largement intensifié les sentiments hostiles envers la Chine, d'autant plus que les États eux-mêmes ont condamné les actes du pays, ainsi que de grandes organisations comme l'ONU, Human Rights Watch et Amnesty²⁸.

L'accumulation de tous ces éléments a ainsi mené à une image extrêmement négative de la Chine dans le monde, plus que jamais associée à des sujets et des enjeux très sensibles. Ainsi, des Français interrogés fin 2020 sur les idées que leur évoquait la Chine citaient les termes « COVID-19 », « dictature », « travail des enfants », « Ouïghours », « pas de droits humains »... Les quelques associations positives se rapportaient à son pouvoir économique et politique²⁹. De plus, 55% des sondés ne se disaient pas attirés par la Chine ; si environ une moitié y étaient seulement indifférente, l'autre considérait la culture chinoise comme « peu attrayante ». Parmi les 45% restants, moins de 20% se disaient réellement attirés par celle-ci³⁰.

Ce sondage ainsi que ceux cités plus haut concernaient principalement des pays européens, nord-américains et asiatiques dits à économie développée : les résultats ne reflètent donc pas la situation globale mais un point de vue principalement centré sur l'Occident. Cependant, deux des voisins les plus proches de la Chine (le Japon et la Corée du Sud) étaient de ceux qui avaient la plus mauvaise opinion du pays. Telle est la preuve que les actions d'un pays sont très importantes pour son image globale, et que des problématiques économiques et politiques ont une influence qui dépasse leur cadre propre : ainsi, l'attractivité de la culture chinoise (et notamment de sa culture populaire) est largement amenuisée par les agissements de la Chine sur les scènes locale et internationale.

²⁷ Raphaël Glucksmann [@raphaelglucksmann], « Historique : l'Assemblée nationale vient de reconnaître et condamner le génocide et les crimes contre l'humanité que subissent les Ouïghours. [Photographie] », *Instagram*, 20 janvier 2022, https://www.instagram.com/p/CY8w_8XgRyc/, consulté en avril 2022.

²⁸ Liselotte Mas, « ONG et ONU dénoncent les camps d'internement pour Ouïghours en Chine », 17 août 2018, <https://www.france24.com/fr/20180817-chine-xinjiang-ONU-ONG-alarme-ouighours-camps-internement>, consulté en avril 2022.

²⁹ Annexe 3, p. 50.

³⁰ Annexe 4, p. 51.

2. La Chine à l'étranger : biais, racisme et sous-représentation

Il est pourtant important de considérer que l'opinion globale d'un pays n'est pas que le fruit des actes du pays lui-même, mais aussi des biais du reste du monde. Il n'existe sans doute pas de nation ou de population sur lesquelles nous n'avons pas de préjugés, et la Chine est particulièrement sujette à ce traitement subjectif. Celui-ci découle évidemment en partie de la façon dont la Chine se présente au niveau international, mais les médias étrangers (notamment occidentaux) tendent à accentuer cette représentation négative et ont parfois recours à des simplifications ou des exagérations.

L'exemple du crédit social est très parlant : comme nous l'avons mentionné précédemment, les médias parlent fréquemment de la surveillance totale qu'implique ce système, et notamment de l'usage de technologies avancées pour arriver à ce contrôle omniprésent. Il faut mentionner que, bien que le crédit social soit en effet un moyen de surveillance critiquable, certains détails peuvent être omis ou au contraire amplifiés par les médias occidentaux. Par exemple, le crédit social n'est pas uniformément en place dans toute la Chine ; le système est en cours de test dans différentes villes et régions, et les données qu'il utilise sont en grande partie recueillies manuellement³¹. Bien que la technologie soit le moyen auquel le gouvernement veut arriver à terme, elle est encore très peu présente dans le système actuel. Les critiques adressées au crédit social sont fondées sur des réalités, mais celles-ci sont parfois simplifiées ou dramatisées par les médias.

Ceux-ci participent donc à un courant antichinois à la hausse depuis quelques années. La couverture médiatique d'un sujet, d'un pays ou d'une zone géographique n'est jamais réellement objective ni exhaustive. Il y a donc un choix certain dans les informations à traiter et les angles sous lesquels elles sont abordées. C'est aussi pour cette raison que si peu d'articles français abordent des sujets culturels en comparaison avec des thèmes politiques et économiques. Cela montre de leur part un intérêt plus grand à médiatiser des problématiques liées à la géopolitique - qui sont, après tout, de grande importance sur la scène internationale -, mais accentue aussi le manque de visibilité déjà très important de la culture populaire chinoise.

De plus, il existe un réel problème de représentation de la Chine dans la pop culture étrangère. Tout comme les médias journalistiques, la pop culture a une influence conséquente sur ses consommateurs. Sa façon de présenter les choses et les personnes a un effet direct sur la

³¹ « Le système de crédit social en Chine : un système de notation, de nombreuses conséquences », op.cit.

manière dont ceux-ci sont perçus. Ainsi, si la pop culture d'un pays A donne une vision péjorative d'un pays B, celui-ci en pâtit et sa propre pop culture perd de l'attrait pour le public du pays A. Par exemple, si la pop culture japonaise présente la Corée du Sud sous un mauvais aspect, ses amateurs ne ressentiront aucun intérêt à découvrir la culture sud-coréenne, alors même que ces deux pays ont beaucoup de similarités. La pop culture peut donc servir de point de contact entre plusieurs pays tout comme elle peut créer des barrières entre eux.

C'est en effet le cas de la Chine, dont la représentation est bien souvent négligeable et, lorsqu'elle est présente, biaisée et réductrice. Les stéréotypes qui lui sont attribués depuis des décennies (parfois des siècles) et continuent de perdurer sont des obstacles qui compliquent l'accès à sa culture populaire par le désintéressement qu'ils causent. Le problème concerne d'ailleurs la minorité asiatique en général.

Il y a d'abord la sous-représentation des personnes asiatiques et chinoises dans la pop culture occidentale, qui est sans doute la plus influente au niveau mondial. Le Geena Davis Institute a publié un rapport qui combine trois études : un sondage de personnes asiatiques et insulaires du Pacifique travaillant dans l'industrie du divertissement, une analyse de la présence d'acteurs de ces minorités dans les films les plus populaires de 2010 à 2019 (les dix films ayant fait le plus d'entrées aux États-Unis chaque année), et enfin, une analyse de la façon dont ils sont représentés dans les films populaires de 2017 à 2020³². Les résultats ont montré que bien que les Asiatiques et Insulaires du Pacifique constituent 7% de la population américaine, ils ne représentent que 5% des personnages montrés au cinéma environ. Dans les films où des Asiatiques ou Insulaires du Pacifique font partie des personnages principaux, presque les trois-quarts d'entre eux occupent le second rôle. L'étude montre toutefois qu'au sein de cette minorité, l'Asie de l'Est – dont fait partie la Chine - est la plus représentée (elle constitue environ 50% des personnages analysés).

Une telle absence a pour conséquence d'empêcher les personnes asiatiques de voir des personnages dans lesquelles elles peuvent se reconnaître et avec qui elles partagent des expériences particulières. Concernant notre sujet, la conséquence majeure est que les personnes asiatiques sont si peu présentes que les possibilités de casser les stéréotypes qui leur sont associés sont très peu nombreuses. Pour toute minorité, la représentation ouvre la voie à des

³² Geena Davis Institute on Gender in Media, Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, Gold House, "I Am Not a Fetish or Model Minority: Redefining What it Means to Be API in the Entertainment Industry", 2021, <https://seejane.org/wp-content/uploads/api-study-2021-8.pdf>, consulté en avril 2022.

portraits plus variés et complexes, qui combattent donc les clichés et donnent une vision plus vraie. Ainsi, si l'on ne crée pas ces opportunités de remettre en cause ces stéréotypes, cela laisse perdurer une représentation biaisée et péjorative des personnes asiatiques et notamment chinoises.

Les stéréotypes en question sont anciens et profondément ancrés dans la société occidentale ; certains datent de quelques décennies, d'autres de plusieurs siècles. L'étude du Geena Davis Institute en liste quelques-uns : tandis que l'homme asiatique est souvent représenté comme peu séduisant et cantonné au rôle de geek ou de génie des mathématiques, la femme asiatique est montrée comme soumise et innocente ou froide et manipulatrice - dans tous les cas, elle est exotique et sexuelle. On leur attribue fréquemment des métiers comme celui de masseuse ou de travailleuse du sexe pour les femmes, et celui d'informaticien ou de chauffeur de taxi pour les hommes (cela varie de communauté à communauté : par exemple, l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud-Est ne subissent pas exactement les mêmes clichés)³³.

Le rapport cite également le cliché de l'antagoniste asiatique qui personnifie le concept de « péril jaune », selon laquelle les populations issues d'Asie de l'Est menaceraient l'Occident ; cette idée est notamment incarnée par le célèbre personnage de Fu Manchu³⁴. Issu de romans de Sax Rohmer dans les années 1910, il représente le machiavélisme et la barbarie et est apparu dans de nombreux films, dans lesquels il était souvent joué par des acteurs blancs comme Warner Oland et Christopher Lee³⁵. Par ailleurs, dans ce genre de films d'action dans lesquels paraissent des personnages asiatiques, les arts martiaux sont souvent présents ; un des films les plus représentatifs de cela est *Karaté Kid*, avec entre autres l'image du vieux maître sage que l'on retrouve dans le personnage de M. Miyagi.

Les personnes d'origine asiatique sont également toujours aliénées et considérées comme étrangères, peu importe leur lieu de naissance ou leur nationalité - ce que l'on nomme l'idée de « l'étranger perpétuel » (Forever Foreigner en anglais)³⁶. Par exemple, une personne asiatique née et ayant vécu aux États-Unis toute sa vie sera vue comme extérieure, alors qu'elle est Américaine au même titre qu'une personne blanche née dans le même pays. Comme le dit le

³³ Geena Davis Institute on Gender in Media, Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, Gold House, op. cit.

³⁴ *ibid.*

³⁵ Marion Decome, « Fu Manchu : la naissance du Grand méchant Chinois 傅满洲 — 一个笑里藏刀的中国人上台 », 03 octobre 2012, <https://sinologiemontpellier.wordpress.com/2012/10/03/fu-manchu-la-naissance-du-grand-mechant-chinois-傅满洲-一个笑里藏刀的中国人上台/>, consulté en avril 2022.

³⁶ Geena Davis Institute on Gender in Media, Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, Gold House, op. cit.

rapport, cette idée se traduit au cinéma par les innombrables représentations de personnages à l'accent caricatural, qui servent aussi souvent de ressort comique.

L'étude a mis en évidence la place centrale de tous ces stéréotypes dans le cinéma américain : environ un tiers des personnages asiatiques répondaient à l'un d'eux, et parmi ceux que nous avons cités, celui de l'artiste martial et la femme exotique étaient très mis en avant. Le cinéma américain étant le plus populaire au monde, cette représentation a sans aucun doute des effets importants sur la perception des personnes asiatiques dans le monde occidental. Le cinéma français n'est tout de même pas en reste : il affiche les mêmes problèmes de sous-représentation et de représentation biaisée. En 2021, 130 professionnels français du cinéma ont d'ailleurs signé une tribune appelant à une « meilleure représentation des cultures et communautés asiatiques »³⁷.

Malgré cela, des changements s'opèrent peu à peu. De plus en plus de films et de séries montrent des personnages asiatiques, et le souci de les représenter de façon plus juste se fait plus évident. Ainsi, parmi les films les plus appréciés des cinq dernières années, *Crazy Rich Asians* racontait en 2018 la vie d'une riche famille à Singapour, avec des acteurs presque exclusivement asiatiques pour la première fois depuis 1993³⁸. En 2021, *Shang-Chi et la Légende des Dix Anneaux* montrait pour la première fois un super-héros asiatique dans l'univers Marvel tout en faisant hommage à la culture chinoise et mettant en avant dans certains dialogues le racisme subi par les personnages³⁹. Le père du héros Shang-Chi, qui était d'ailleurs Fu Manchu dans la bande dessinée originale, a vu son personnage modifié pour devenir plus humain et s'écarter du stéréotype raciste⁴⁰. La popularité internationale d'œuvres sud-coréennes comme le film *Parasite* et la série *Squid Game* sont également un grand pas dans la visibilité des personnes asiatiques en Occident.

Il faut toutefois noter que si la pop culture a le pouvoir de changer les opinions, elle n'est pas le seul facteur d'influence dans la perception de la Chine et des Chinois. Nous avons vu que

³⁷ « Pour plus de représentations asiatiques dans le cinéma français, une tribune signée par plus de 130 professionnels le·s », *Les Inrockuptibles*, 13 juillet 2021, <https://www.lesinrocks.com/cinema/pour-plus-de-representations-asiatiques-dans-le-cinema-francais-une-tribune-signee-par-plus-de-130-professionnel-le-s-396000-13-07-2021/>, consulté en avril 2022.

³⁸ Valérie de Graffenried, Stéphane Gobbo, « Hollywood et le séisme "Crazy Rich Asians" », 26 août 2018, <https://www.letemps.ch/culture/hollywood-seisme-crazy-rich-asians>, consulté en avril 2022.

³⁹ Michael Szadkowski, « Pourquoi "Shang-Chi et la légende des dix anneaux" est bien plus qu'un "film de super-héros" », 01 septembre 2021, https://www.huffingtonpost.fr/entry/pourquoi-shang-chi-et-la-legende-des-dix-anneaux-est-bien-plus-quun-film-de-super-heros_fr_612dd924e4b0231e369fba74, consulté en février 2022.

⁴⁰ Eric Francisco, « How Marvel's *Shang-Chi* had to "destroy" its own racist origins », 26 août 2021, <https://www.inverse.com/entertainment/shang-chi-racist-origins>, consulté en avril 2022.

les événements géopolitiques, économiques et sanitaires entraînent également en ligne de compte. Ce sont en partie les actions de la Chine elle-même qui en induit une mauvaise vision, mais cette hostilité est instrumentalisée et devient une excuse à certaines dérives racistes et violentes - en effet, le racisme anti-asiatique est incontestablement très répandu encore aujourd'hui.

Victime de violences physiques et psychologiques, la minorité asiatique est aussi particulièrement sujette à un type de racisme dit « bienveillant » : elle est souvent représentée comme une « minorité modèle ». Ce mythe créé aux États-Unis dans les années 1960 associe les personnes asiatiques à une certaine docilité et un sens de la discipline et du travail, mettant ainsi leur culture en parallèle avec celle d'autres minorités, ce qui sert de levier au racisme envers celles-ci⁴¹. Loin de leur être avantageux, cela les réduit à un archétype et les enferme dans un ensemble de caractéristiques qu'elles sont supposées respecter. S'agissant de qualités perçues comme désirables, beaucoup ne considèrent pas cela comme du racisme, ce qui contribue à « la minimisation des expériences quotidiennes de racialisation »⁴². Cela correspond à du racisme ordinaire, particulièrement pernicieux car non pris au sérieux.

Si les personnes d'origine asiatique s'entendent dire que leurs insatisfactions ne sont pas justifiées, il leur est d'autant plus difficile de sortir de ce cadre et d'enclencher des discussions. Cela ferme toute possibilité de remise en cause et contribue à perpétuer l'invisibilisation du racisme anti-asiatique, qui n'est pas nouvelle : selon la sociologue Wang Simeng, « les personnes d'origine asiatique étaient plutôt absentes [des] mouvements anti-racistes » lorsque ceux-ci ont commencé à émerger⁴³. De plus, cette décrédibilisation du combat contre ces stéréotypes éclipse des violences plus frontales et peu médiatisées (du moins jusqu'à la crise de la Covid-19). En conséquence, beaucoup pensent que les personnes asiatiques ne sont que peu voire pas discriminées racialement - une impression que partagent fréquemment les victimes elles-mêmes, les poussant à accepter ces discriminations.

On ne peut parler de racisme sans citer l'épidémie de coronavirus. Depuis le début de celle-ci, les violences envers les personnes perçues comme asiatiques se sont multipliées. Au Royaume-Uni, le nombre d'agressions envers les personnes originaires d'Asie de l'Est a augmenté de

⁴¹ Geena Davis Institute on Gender in Media, Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, Gold House, op. cit.

⁴² Anne Zhou-Thalamy, « “Ah ces Chinois, ils travaillent dur !” : quand le racisme se veut “bienveillant” », 30 octobre 2020, <https://theconversation.com/ah-ces-chinois-ils-travaillent-dur-quand-le-racisme-se-veut-bienveillant-147305>, consulté en avril 2022.

⁴³ Derwell Queffelec, « À l'origine du racisme anti-asiatique », 21 avril 2021, <https://www.franceculture.fr/histoire/a-lorigine-du-racisme-anti-asiatique>, consulté en février 2022.

300%, et des centaines de violences envers des personnes asiatiques ont été rapportées partout dans le monde⁴⁴. Aux États-Unis, les crimes de haine envers la minorité asiatique ont augmenté de 339% en 2021⁴⁵. Le virus de la Covid-19 ayant démarré en Chine, beaucoup l'ont associé au pays, et l'amalgame entre Chine et Asie étant très courant, toute personne généralement perçue comme asiatique a été englobée dans le groupe visé. De plus, les théories selon lesquelles la Covid aurait été créée dans un laboratoire chinois ou transmise à l'humain à cause de certaines habitudes alimentaires chinoises renvoient aux stéréotypes d'une Chine tour à tour conspiratrice et arriérée. Les médias eux-mêmes ont alimenté cette idée en employant des termes tels que « virus chinois » (notamment utilisé par Donald Trump⁴⁶) ou « alerte jaune », comme l'a fait le *Courrier Picard* en janvier 2020 avant de s'excuser⁴⁷.

Si les réseaux sociaux ont contribué à cette stigmatisation, ils ont aussi permis de diffuser des témoignages de personnes asiatiques subissant des violences racistes, comme des passagers dans les transports s'écartant d'elles, voire les injuriant ou les frappant. En réaction, les internautes francophones ont donné naissance au mouvement #JeNeSuisPasUnVirus pour contrer les préjugés et médiatiser ces agressions⁴⁸. De même, le mouvement Stop Asian Hate, parti des États-Unis, s'est répandu dans le monde entier notamment à la suite de fusillades dans des salons de massage de la zone d'Atlanta qui ont fait huit victimes, dont six d'origine asiatique⁴⁹. Aujourd'hui, la visibilité du racisme anti-asiatique a donc considérablement augmenté, mais les violences ne décroissent pas et le mouvement semble s'essouffler, alors même que le problème est toujours bien présent⁵⁰.

Ces discriminations et ce biais envers les personnes chinoises et d'origine asiatique sont les fruits du racisme anti-asiatique, historiquement présent dans les sociétés occidentales, tout autant que des facteurs de perpétuation de ce racisme. Celui-ci se présente notamment dans les

⁴⁴ Qin Xie, « Coronavirus : le nombre d'actes racistes anti-Asiatiques a explosé depuis un an », 12 février 2021, <https://www.nationalgeographic.fr/societe-culture/coronavirus-le-nombre-dactes-racistes-anti-asiatiques-a-explose-depuis-un-an>, consulté en avril 2022.

⁴⁵ Kimmy Yam, « Anti-Asian hate crimes increased 339 percent nationwide last year, report says », 01 février 2022, <https://www.nbcnews.com/news/asian-america/anti-asian-hate-crimes-increased-339-percent-nationwide-last-year-repo-rcna14282>, consulté en avril 2022.

⁴⁶ Qin Xie, op. cit.

⁴⁷ Mathilde Durand, « "Je ne suis pas un virus" : les préjugés racistes anti-asiatiques dénoncés sur les réseaux sociaux », 28 janvier 2020, <https://www.europe1.fr/societe/je-ne-suis-pas-un-virus-les-prejuges-racistes-anti-asiatiques-denonces-sur-les-reseaux-sociaux-3946089>, consulté en avril 2022.

⁴⁸ *ibid.*

⁴⁹ Tanner Stening, « Despite shows of solidarity, attacks on Asian Americans continue a year after Atlanta massacre », 15 mars 2022, <https://news.northeastern.edu/2022/03/15/atlanta-spa-shootings-anniversary/>, consulté en avril 2022.

⁵⁰ *ibid.*

façons dont sont représentées les personnes d'origine asiatique dans les médias et la pop culture occidentale, canaux extrêmement influents qui en construisent une vision péjorative. Cela entraîne des sentiments négatifs envers l'Asie et notamment la Chine ; ce qui, en termes de pop culture chinoise, est un obstacle important, car beaucoup sont indifférents voire hostiles à celle-ci, freinant significativement sa popularisation.

Partie II - Une pop culture délaissée sur le plan politique

Si la réputation internationale d'un pays est en partie hors de son contrôle, elle peut tout de même être influencée par ses actions. Nombre de pays adoptent ainsi une stratégie politique et culturelle visant à donner une certaine image d'eux-mêmes (le *nation branding*), avec un succès variable. En ce qui concerne la Chine, ses politiques sont relativement défavorables à l'expansion de sa pop culture, bien que ces dernières années l'aient vu mettre un accent plus prononcé sur cet aspect de sa culture et tenter de la rendre plus attrayante à l'étranger.

1. Un accent sur le hard power, la diplomatie et la culture traditionnelle

Comme nous l'avons développé précédemment, la Chine est principalement reconnue dans le monde pour son hard power, c'est-à-dire sa puissance politique et économique. Cela est le fruit d'efforts continus depuis des décennies pour placer la Chine plus haut dans la hiérarchie internationale. Ceux-ci ont impulsé un développement économique très rapide et fait de la Chine aujourd'hui la deuxième puissance économique mondiale en termes de PIB⁵¹ ainsi que la troisième puissance militaire mondiale⁵².

C'est en effet un point focal de sa stratégie internationale. Plus que le soft power, qui n'est entré en ligne de mire que récemment pour la Chine, c'est la puissance coercitive qui, traditionnellement, a été privilégiée pour asseoir l'autorité chinoise sur la scène mondiale. Le début de sa montée en puissance date de la période de réforme et d'ouverture (改革开放), déclenchée dès 1978 par Deng Xiaoping (邓小平). Après un gouvernement concentré sur la Révolution culturelle et l'idéologie maoïste, ce dernier lance une série de réformes qui éloignent le pays de l'autarcie pour pencher vers un capitalisme dit « d'État » : les paysans des campagnes sont par exemple autorisés à exploiter les terres individuellement et à vendre leurs

⁵¹ « Classement des pays ayant le produit intérieur brut (PIB) le plus élevé dans le monde en 2021 », *Statista*, avril 2021, <https://fr.statista.com/statistiques/553744/classement-pays-puissance-monde-pib/>, consulté en avril 2022.

⁵² “2022 China Military Strength”, *Global Firepower*, 09 avril 2022, https://www.globalfirepower.com/country-military-strength-detail.php?country_id=china, consulté en avril 2022.

récoltes, créant ainsi une économie de marché qui cohabite avec le plan quinquennal⁵³. De même, les entreprises d'État sont réformées, certaines sont privatisées - chose impensable avec les gouvernements précédents - et des zones économiques spéciales (ZES) sont créées afin d'encourager la compétitivité et les investissements étrangers⁵⁴.

Les investissements ont donc majoritairement suivi une logique de développement économique ; le gouvernement priorisait les avancées économiques et technologiques afin de sortir d'une situation difficile causée par la Révolution culturelle et les politiques qui l'avaient précédée et de devenir un pays plus attractif et influent à l'international. Sachant que le progrès social s'est produit beaucoup plus progressivement que le progrès économique, il est peu surprenant que le soft power et surtout la pop culture aient été mis de côté. La culture populaire se forme et se développe au gré des changements sociaux, il a donc fallu attendre que ceux-ci se produisent pour qu'une telle culture puisse fleurir véritablement et intégrer la stratégie du pays.

C'est donc une fois que la Chine a atteint un statut de puissance mondiale qu'elle a redirigé une partie de ses efforts sur son soft power (软实力 en chinois) : le PCC a intégré celui-ci dans sa politique en 2007, lors du 17ème Congrès du Parti communiste chinois⁵⁵. Sa priorité n'était cependant pas la séduction par la culture populaire, contrairement à plusieurs pays voisins, mais par la voie diplomatique. La stratégie s'étalait sur trois niveaux : sur le plan national, l'objectif était de maintenir le statut du PCC auprès de la population et de redonner confiance à celle-ci, tandis qu'aux niveaux régional et international, le but était d'améliorer l'image de la Chine et ses relations avec les autres pays en combattant le mythe de la « menace chinoise » (qui s'est construit sur la base d'appréhensions causées par la croissance spectaculaire de la Chine) et en établissant des collaborations avec ses voisins asiatiques⁵⁶.

La Chine a traduit cette volonté en se présentant au monde comme un soutien du développement économique de certaines régions du monde comme l'Afrique et l'Amérique

⁵³ “The makeover that defined modern China”, *South China Morning Post*, 07 janvier 2019, https://www.scmp.com/presented/news/china/topics/china-conference/article/2180734/makeover-defined-modern-china?module=perpetual_scroll_0&pgtype=article&campaign=2180734, consulté en avril 2022.

⁵⁴ Sophie Kuno, « La construction de l'économie socialiste de marché », 21 janvier 2004, https://www.lemonde.fr/economie/article/2004/01/21/la-construction-de-l-economie-socialiste-de-marche_349978_3234.html, consulté en avril 2022.

⁵⁵ Nashidil Rouiaï, « Sur les routes de l'influence : forces et faiblesses du soft power chinois », septembre 2018, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/forces-et-faiblesses-du-soft-power-chinois>, consulté en décembre 2021.

⁵⁶ *ibid.*

latine. Sa présence est particulièrement marquée sur le continent africain : elle a déjà envoyé des milliers de soldats dans divers pays comme le Soudan, le Mali et la Côte d'Ivoire pour des opérations de maintien de la paix, ce qui lui permet d'exercer une influence favorable à la fois à ses intérêts économiques et à son image⁵⁷. La Chine investit également beaucoup en Amérique latine : si ses investissements directs à l'étranger (IDE) ont diminué en Amérique du Nord en 2021, ils ont encore augmenté de 300 millions de dollars en Amérique du Sud⁵⁸, continent qui bénéficie de l'aide chinoise pour son développement économique, notamment infrastructurel. Selon la même étude, les IDE en Europe ont aussi vu une hausse de 17%, démontrant l'intérêt de la Chine envers cette région. Celle-ci est d'ailleurs ciblée par un projet chinois extrêmement ambitieux : les « nouvelles routes de la soie ». Cette initiative, qui concerne au moins 68 pays, a pour objectif de recréer de grandes routes commerciales entre l'Asie et l'Europe ; elle fait également partie d'une stratégie visant à s'opposer à l'Occident - en particulier les États-Unis - en tant qu'alternative de modèle politique et économique⁵⁹.

Si la pandémie du coronavirus a eu un dur impact sur l'image de la Chine, elle a également été une opportunité de montrer que le pays était capable de gérer une crise sanitaire au niveau mondial et d'aider les autres pays dans leurs efforts. La médiatisation de la construction d'hôpitaux mentionnée précédemment⁶⁰ est une manifestation de cette tactique. C'est aussi le cas de l'assistance médicale qu'elle a apportée à plus de 80 pays et l'apparente maîtrise de l'épidémie dans le pays qui, grâce à sa politique « zéro Covid » (动态清零), est parvenu à s'imposer en acteur sanitaire majeur malgré la méfiance qui entoure sa gestion de la crise⁶¹. La persévérance de la Chine dans sa stratégie d'endiguement total du virus est à la fois un moyen de promouvoir le modèle chinois à l'international et une contrainte qu'elle s'impose, car « l'abandonner reviendrait à reconnaître que le Parti se trompe depuis le début »⁶².

⁵⁷ Nashidil Rouiaï, « Sur les routes de l'influence : forces et faiblesses du soft power chinois », op. cit.

⁵⁸ « Les investissements directs étrangers chinois ont rebondi à l'échelle mondiale en 2021 et progressent nettement en Europe », *Le Monde du Droit*, 14 février 2022, <https://www.lemondedudroit.fr/publications/248-etudes-et-documents/79935-investissements-directs-etrangers-chinois-ont-rebondi-echelle-mondiale-2021-progressent-nettement-en-europe.html>, consulté en avril 2022.

⁵⁹ Nashidil Rouiaï, « Sur les routes de l'influence : forces et faiblesses du soft power chinois », op. cit.

⁶⁰ Cf. partie I, p. 4.

⁶¹ Antoine Bondaz, « "Route de la soie de la santé" : comment la Chine entend profiter de la pandémie pour promouvoir sa diplomatie sanitaire », 26 mars 2020, <https://www.frstrategie.org/publications/notes/route-soie-sante-comment-chine-entend-profiter-pandemie-pour-promouvoir-sa-diplomatie-sanitaire-2020>, consulté en février 2022.

⁶² Alex Payette, « "Zéro Covid" à Shanghai : la bataille politique de Xi Jinping », 14 avril 2022, <https://asialyst.com/fr/2022/04/14/zero-covid-shanghai-bataille-politique-xi-jinping/>, consulté en avril 2022.

En termes de diplomatie sanitaire, le pays n'en est pas à son coup d'essai : il avait déjà apporté son aide en Afrique lors de l'épidémie d'Ebola et aussi loin que dans les années 1960, selon le chercheur Antoine Bondaz⁶³. Celui-ci explique que la Chine a pour projet de bâtir une « route de la soie de la santé » qui renforcerait la coopération sanitaire entre la Chine et le reste du monde par la construction d'infrastructures, la formation de personnel et la signature d'accords. Par sa politique sanitaire, renforcée depuis la pandémie, la Chine entend donc encore une fois consolider son soft power par la voie de la diplomatie.

Il ne va pas sans dire que la culture est tout de même un point important de la stratégie chinoise de soft power ; seulement, les aspects politique et diplomatique restent priorités, car ils comprennent aussi une partie de hard power qui permet à la Chine d'exercer une influence plus efficace. En ce qui concerne la culture chinoise, c'est la culture traditionnelle qui est privilégiée ; celle-ci se retrouve souvent dans la pop culture, mais elle est aussi largement promue en dehors de celle-ci et de l'industrie du divertissement plus particulièrement. Le gouvernement chinois concentre ainsi ses efforts sur des éléments comme la langue chinoise ou les pratiques traditionnelles qui font déjà partie de l'imaginaire collectif international en ce qui concerne la Chine.

Une institution en particulier a pour mission de mettre ces éléments en avant : les instituts Confucius. La chercheuse Nashidil Rouiaï explique dans un article leur origine et leur fonctionnement : créés à partir de 2004, ceux-ci visent à suivre l'exemple d'autres initiatives linguistiques étrangères comme les Alliances françaises, les British Councils, les Instituts Goethe et les Instituts Cervantes⁶⁴. En 2019, le Hanban (Bureau de la commission pour la diffusion internationale du chinois, qui gère les instituts) en a dénombré 548 dans le monde, avec presque 3 millions d'inscrits, nombre très nettement supérieur à celui de ses équivalents européens. Ainsi que l'explique la chercheuse, ces instituts, comme leur nom l'indique, sont le symbole des valeurs confucéennes si longtemps primordiales dans la culture chinoise.

Leur programme, déterminé par le Hanban - qui est directement affilié au gouvernement -, suit deux axes principaux : la langue et la culture. Les instituts proposent ainsi une panoplie d'activités rappelant la culture traditionnelle chinoise, comme la calligraphie, les arts martiaux

⁶³ Antoine Bondaz, op. cit.

⁶⁴ Nashidil Rouiaï, « Instituts Confucius. La langue et la culture comme outils de l'influence de la Chine dans le monde. », juillet 2019, https://www.researchgate.net/publication/335754632_Instituts_Confucius_La_langue_et_la_culture_comme_outils_de_l%27influence_de_la_Chine_dans_le_monde, consulté en décembre 2021.

ou la cérémonie du thé, mais peu de politique⁶⁵. L'objectif est de promouvoir le rayonnement culturel de la Chine sans évoquer les sujets qui fâchent, à la fois pour ne pas obscurcir le tableau idyllique que les instituts donnent à voir et parce que le gouvernement ne souhaite pas visibiliser ces thématiques⁶⁶. La pop culture et en particulier l'industrie du divertissement a relativement peu de place dans cette configuration : parmi tous les événements culturels organisés par les instituts Confucius en France, on trouve des rencontres avec des illustratrices, des concerts et des projections de films, mais tout cela est moindre en comparaison avec les conférences sur des thèmes comme le thé, les poèmes ou les croyances et philosophies chinoises⁶⁷.

L'axe linguistique complète ce volet culturel des instituts et est la raison principale de leur renommée dans le monde. Les instituts Confucius fonctionnent en partenariat avec des établissements universitaires ou autres collectivités et fournissent donc, en plus d'événements culturels, des cours de langues à leurs membres ainsi que des séjours linguistiques et des exercices de préparation au HSK ; ils offrent même des bourses d'études à leurs étudiants⁶⁸. La langue est un vecteur essentiel de l'influence d'un pays, et bien que le mandarin soit une des langues les plus parlées au monde, il est encore peu maîtrisé en dehors des pays sinophones en comparaison avec des langues comme l'anglais ou l'espagnol. Cette stratégie linguistique a donc pour but d'encourager l'apprentissage de la langue, laquelle sert de véhicule à la culture et aux valeurs chinoises ; si le monde est exposé à ces valeurs, il sera plus à même de les comprendre, et donc de les accepter et de se laisser influencer par elles.

Le gouvernement chinois, lorsqu'il se soucie de son soft power, met donc traditionnellement l'accent sur les aspects de la culture chinoise que l'on connaît déjà depuis des décennies, voire des siècles ; c'est la mise en valeur d'une culture millénaire par des moyens très traditionnels, qui a prouvé son efficacité mais présente tout de même des problèmes. Ces méthodes de promotion souffrent d'abord d'un manque de modernité ; dans le monde actuel, il faut aller au-delà en utilisant des canaux plus novateurs et en phase avec les évolutions de nos sociétés, et notamment les évolutions technologiques. Un des moyens les plus efficaces de populariser sa

⁶⁵ Nashidil Rouiaï, « Instituts Confucius. La langue et la culture comme outils de l'influence de la Chine dans le monde. », op. cit.

⁶⁶ Marshall Sahlins, « Les Instituts Confucius, programme académique malveillant », in Anne Cheng (dir.), *Penser en Chine*, Paris : Gallimard, 2021, p. 108-109.

⁶⁷ « Tous les événements culturels passés », Institut Confucius, <https://www.institutconfucius.fr/fr/evenements-passes?page=2>, consulté en avril 2022.

⁶⁸ « Objectifs & missions des Instituts Confucius en France », *Institut Confucius*, <https://www.institutconfucius.fr/fr/qui-sommes-nous/objectifs-et-missions>, consulté en avril 2022.

culture, qu'elle soit traditionnelle ou moderne, est de la montrer à travers sa pop culture. Celle-ci a été délaissée par les politiques gouvernementales mais devient un moyen de plus en plus exploité afin d'attirer le public étranger vers la Chine, sa culture et ses valeurs. Il existe cependant des problèmes avec cette pop culture qui manque d'attractivité, particulièrement lorsqu'on la compare avec celle de ses pays voisins. Nous verrons donc comment les politiques mises en place par la Chine freinent son développement à l'international, et même parfois localement.

2. Une stratégie culturelle inefficace et sans attrait ?

Les inefficacités de la promotion culturelle chinoise ont plusieurs causes. La première concerne les moyens employés par le gouvernement pour diffuser sa pop culture à l'international. Ceux-ci restent très classiques et ne font pas vraiment preuve d'innovation ; peut-être car même lorsque la pop culture est utilisée comme outil de promotion, elle demeure au second plan. De plus, au niveau économique, les entreprises de divertissement chinoises bénéficient déjà d'un marché extrêmement profitable en Chine ; elles ne voient donc que peu d'intérêt à investir à l'étranger⁶⁹.

Si l'innovation est si peu présente, c'est aussi car les outils de communication de la Chine sont limités. Le pays possède en effet ses propres réseaux de communication, qui remplacent notamment Instagram, Twitter, Facebook ou YouTube, censurés en Chine. Ceux-ci ont été généralisés à l'international tandis que les réseaux chinois ont été spécifiquement créés pour être utilisés à l'intérieur du pays ; il est donc peu surprenant que les canaux les plus populaires en Chine tels que Weibo ou WeChat soient en grande majorité utilisés par les Chinois eux-mêmes, bien qu'ils soient accessibles à l'international. À l'étranger, ces sites et applications sont surtout connus de personnes issues de la diaspora chinoise ou des passionnés de la langue et de la culture chinoises. Si le gouvernement usait plus de ces réseaux - ce qu'il ne souhaite pas, car ceux-ci représentent une influence occidentale non désirée -, la portée de sa pop culture en serait sans aucun doute décuplée.

⁶⁹ Julia Hollingsworth, "Why the past decade saw the rise and rise of East Asian pop culture", 29 décembre 2019, <https://edition.cnn.com/2019/12/28/entertainment/east-asia-pop-culture-rise-intl-hnk/index.html>, consulté en février 2022.

Il existe aussi un retard dans le domaine culturel, par exemple en matière de cinéma. L'industrie du cinéma chinois compte déjà plusieurs succès internationaux à l'aube des années 2000, comme *Adieu ma concubine* de Chen Kaige (陈凯歌), *In the Mood for Love* de Wong Kar-wai (王家衛) ou *Il était une fois en Chine* de Tsui Hark (徐克)⁷⁰. Cependant, nombre de ces succès sont hongkongais (et non issus de Chine continentale), et l'industrie ne commence réellement son essor qu'au début du XXI^e siècle. Cela s'explique par une culture du cinéma alors quasi inexistante en Chine, que le pays a depuis développée avec notamment la construction d'infrastructures pour stimuler l'industrie locale (entre 2002 et 2015, plus de 20 000 salles de cinéma ont été construites en Chine)⁷¹. Avant de pouvoir se concentrer sur l'international, il a fallu en effet commencer par encourager la croissance de l'industrie au niveau national.

Le pays souffre également d'un retard technologique, et ses films et séries sont souvent critiqués pour leur mauvaise qualité technique. On critique aussi leur manque de créativité. Pour expliquer cette fadeur perçue par beaucoup, on peut évoquer la commercialisation de l'industrie cinématographique : dans un objectif de rentabilité économique, celle-ci privilégierait des films qui rapportent le plus d'argent possible au détriment d'œuvres plus profondes et originales⁷². Cette tendance est née à la suite des réformes économiques des années 1980, qui a permis à une partie de la population de s'enrichir et d'avoir les moyens financiers de produire leurs propres films, alors qu'il s'agissait auparavant plutôt de réalisateurs formés au métier⁷³. Cette recherche du profit les amène aussi à reproduire les recettes qui fonctionnent le mieux, en l'occurrence les films hollywoodiens qui eux-mêmes suivent des formules fréquemment critiquées pour leur banalité⁷⁴.

Ce manque d'originalité n'aide pas la Chine à se démarquer, bien que certaines productions chinoises aient trouvé leur force. L'échec des productions chinoises est d'autant plus apparent lorsqu'on le compare avec le succès de ses voisins, le Japon et la Corée du Sud. Si ces deux pays se sont fait une place sur la scène culturelle internationale, la Chine est la délaissée du trio est-asiatique. Sur la plateforme de streaming Netflix, le catalogue de productions asiatiques

⁷⁰ Elise Pouget, « 10 films cultes du cinéma chinois », 16 février 2022,

<https://lepetitjournal.com/shanghai/culture-10-films-cultes-du-cinema-chinois>, consulté en avril 2022.

⁷¹ Rémy Sabathié, « Le cinéma, instrument du soft power des États-Unis et de la Chine », *Les Yeux du Monde*, dossier n°8, septembre 2015, p. 6 et 8, <https://les-yeux-du-monde.fr/wp-content/uploads/2015/09/Dossier-N°8-Cinéma-et-soft-power-USA-Chine.pdf>, consulté en avril 2022.

⁷² «Why Are Chinese TV Dramas So Bad?», *ChinaTalk*, 20 avril 2021, 03:17-04:35, <https://shows.acast.com/g/episodes/6105626a7c2a82001a79b788>, consulté en avril 2022.

⁷³ Accented Cinema, «Why are Modern Chinese Movies so Bad | Video Essay», 14 mars 2019, <https://youtu.be/VY5OJEMs59g>, consulté en avril 2022.

⁷⁴ *ibid.*

s'est fortement élargi en plusieurs années. En 2020 et 2021, l'audience des *anime* (séries ou films d'animations japonais) et dramas coréens s'est multipliée⁷⁵, et ces derniers constituent la majorité du contenu provenant d'Asie disponible sur la plateforme.

La preuve en est des succès internationaux de ces dernières années. Les *anime*, qui jouissent depuis longtemps d'une très grande popularité dans le monde, apparaissaient en 2020 dans le top 10 des productions les plus regardées sur Netflix dans plus de 100 pays⁷⁶. En 2021, la série sud-coréenne *Squid Game* a battu des records d'audience jamais atteints par aucun autre drama coréen en faisant le meilleur démarrage de l'histoire de Netflix, avec 111 millions de foyers différents l'ayant visionnée le mois suivant sa sortie⁷⁷. Ces productions ont donc réussi à dépasser le cadre des connaisseurs de l'Asie pour atteindre le grand public, ce qui n'est pas le cas des séries et films chinois modernes, qui restent relativement cantonnés à une audience déjà amatrice de culture chinoise.

Ce contraste s'explique d'abord et surtout par la différence des stratégies employées par la Chine et ses voisins. Le Japon et la Corée du Sud sont beaucoup plus ouverts à l'Occident, et ont compris très tôt qu'une pop culture attractive était la clé de leur *soft power* international. Ils emploient également les réseaux de communication utilisés par le reste du monde, ce qui leur procure un avantage non négligeable sur la Chine.

Le Japon a entamé son ascension internationale il y a plusieurs décennies. Déjà dans les années 1970, plusieurs séries animées japonaises étaient diffusées à la télévision française, et les années 1980 renforcent le phénomène avec la sortie d'œuvres telles que le film *Akira* ou l'*anime Dragon Ball*⁷⁸. L'émission *Club Dorothée* participe à ce succès avec la diffusion de nombreux programmes comme *Les Chevaliers du Zodiaque*, *Sailor Moon* ou encore *Olive et Tom*⁷⁹. Il faut aussi citer le renom des films d'animation du Studio Ghibli (*Le Château*

⁷⁵ L Tong, "15 Great Chinese Dramas to Binge", 15 janvier 2022, <https://www.wired.com/story/great-chinese-dramas-stream/>, consulté en avril 2022.

⁷⁶ Patrick Frater, "Japanese Anime Is Growing Success Story for Netflix", 27 octobre 2020, <https://variety.com/2020/streaming/asia/japanese-anime-is-growing-success-netflix-1234816488/>, consulté en avril 2022.

⁷⁷ « "Squid Game", plus gros démarrage de l'histoire de Netflix », *Les Echos*, 13 octobre 2021, <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/squid-game-plus-gros-demarrage-de-lhistoire-de-netflix-1354458>, consulté en avril 2022.

⁷⁸ Jean-Samuel Kriegk, « On vous raconte tout sur les 100 ans de succès de l'animation japonaise », 01 janvier 2018, <https://www.huffingtonpost.fr/jean-samuel-kriegk/on-vous-raconte-tout-sur-les-100-ans-de-succes-de-l-animation-japonaise-du-jeu-video-et-du-manga-a-23318772/>, consulté en avril 2022.

⁷⁹ Fabien Cazenave, « Club Dorothée. Ces 15 dessins animés japonais qui vous ont marqué », 02 septembre 2017, <https://www.ouest-france.fr/medias/television/club-dorothee-ces-15-dessins-animes-japonais-qui-vous-ont-marque-5215161>, consulté en avril 2022.

ambulant, Le Voyage de Chihiro) et de réalisateurs comme Makoto Shinkai (*Your Name*). Les jeux vidéo japonais sont aussi très populaires : on peut citer les sagas *Pokémon*, *Final Fantasy* ou encore *Zelda*, franchises phares du jeu vidéo.

L'industrie du jeu vidéo et celles de l'animation et du manga font preuve d'une grande « porosité » et sont en « dialogue permanent », écrit Jean-Samuel Kriegk, spécialiste de ces industries⁸⁰. Cela explique le succès global de la culture japonaise, dont les différents médias empruntent des codes les uns aux autres - codes représentatifs d'une culture unique et qui ont fait leurs preuves dans le monde entier. Le Japon a trouvé sa formule et celle-ci fonctionne toujours autant.

Cette popularité serait pourtant sans doute moindre sans l'intervention du gouvernement japonais. En 2010, celui-ci lance un projet ambitieux appelé « Cool Japan » (クールジャパン). Il consiste à se servir de cette attractivité dont bénéficie déjà le pays pour renforcer son influence internationale et relancer son économie ; pour cela, le gouvernement attribue au projet un budget d'environ 400 millions d'euros sur 20 ans et mène des études internationales pour déterminer ce qui rend la culture japonaise si fascinante à l'étranger⁸¹. Il en ressort que, mis à part les mangas, animes et jeux vidéo, la J-pop (pop japonaise), la nourriture et la culture traditionnelle sont aussi des facteurs d'attractivité ; le gouvernement encourage donc la promotion de ces industries à l'étranger et collabore avec des personnalités étrangères pour gagner en visibilité. La stratégie semble avoir porté ses fruits ; la raison en est que plutôt que d'exporter une image toute faite de la culture japonaise, sous un angle purement japonais, le gouvernement a étudié ce qui faisait son succès du point de vue de l'étranger⁸² ; il a compris son public et lui a donné ce qu'il voulait.

L'exemple de la Corée du Sud est tout aussi frappant : dans la dernière décennie, la popularité de sa culture a explosé d'une façon inattendue. De culture de niche, elle est passée à une force internationale qui rivalise avec les puissances culturelles occidentales. Si ce succès semble surgir de nulle part, cette montée en puissance remonte en fait à plusieurs décennies. La « vague Hallyu » (한류) commence dans les années 1990, lorsque le pays est touché par la crise

⁸⁰ Jean-Samuel Kriegk, op. cit.

⁸¹ Mickael Lesage, « Cool Japan : la stratégie d'influence du Japon », 27 janvier 2022, <https://www.journaldujapon.com/2022/01/27/cool-japan/>, consulté en avril 2022.

⁸² *ibid.*

financière asiatique⁸³. À défaut de pouvoir se reposer sur son *hard power*, le gouvernement se tourne vers l'industrie culturelle et, comme l'explique la journaliste Pauline Petit, cela coïncide avec une population dont l'intérêt se porte de plus en plus sur la pop culture et les arts. Elle mentionne aussi que le succès international coréen prend d'abord racine en Chine, puis au Japon, grâce à des séries comme *What is Love* et *Winter Sonata*. De grands groupes d'entreprises coréennes investissent dans le secteur et, tout comme au Japon, le gouvernement étudie les marchés étrangers et va jusqu'à mettre en place des institutions dédiées à la promotion de sa culture à l'international⁸⁴. Il y a donc, là aussi, une volonté de comprendre et de s'adapter aux marchés étrangers.

Là où le Japon tient beaucoup de son influence de l'industrie télévisuelle, un des plus grands atouts de la Corée du Sud est sa musique. Appelée K-pop (pour *Korean pop*), sa popularité explose véritablement en 2012, lorsque la chanson *Gangnam Style* fait le tour du monde - le clip totalise aujourd'hui 4,3 milliards de vues sur YouTube⁸⁵. L'essor de la K-pop hors des cercles de fans est symbolisé par le groupe BTS qui, bien que n'étant pas le premier à se faire connaître à l'étranger, est la figure de proue d'une culture coréenne qui se généralise et brise les clichés qu'elle subit toujours, mais de moins en moins. Le groupe bat des records chaque année : ils ont été les premiers artistes asiatiques à remporter le prix d'Artiste de l'année lors des American Music Awards, et les premiers artistes de pop coréenne à être nommés aux Grammy Awards⁸⁶.

La Chine, comparée à ces deux pays, connaît beaucoup moins de réussite. Le Japon et la Corée du Sud ont tous deux trouvé ce qui faisait leur singularité et étudié ce qui plaisait dans leur culture ; seulement alors ont-ils développé une stratégie culturelle qui s'adaptait aux goûts étrangers tout en faisant voir les meilleures facettes de leur pays. C'est un effort que ne semble pas faire la Chine qui, lorsqu'elle promeut sa culture, cherche à en donner une image bien cadrée, mais sans prendre en compte ce que le public international aime et voudrait voir. Le désir de contrôle total du gouvernement est donc un obstacle à l'exportation de sa pop culture.

⁸³ Pauline Petit, « La vague Hallyu, comment s'est formé le soft power culturel sud-coréen », 17 octobre 2021, <https://www.franceculture.fr/geopolitique/la-vague-hallyu-comment-s'est-forme-le-soft-power-culturel-sud-coreen>, consulté en février 2022.

⁸⁴ *ibid.*

⁸⁵ officialpsy, « PSY - GANGNAM STYLE(강남스타일) M/V », 15 juillet 2012, <https://youtu.be/9bZkp7q19f0>, consulté en avril 2022.

⁸⁶ Kimery Lynch, "BTS is First Asian Act to Win Top American Music Award Prize, Continues to Break Barriers", 10 décembre 2021, <https://asiamattersforamerica.org/articles/bts-is-first-asian-act-to-win-top-american-music-award-prize-continues-to-break-barriers>, consulté en avril 2022.

Le Japon a la culture anime et les jeux vidéo, la Corée du Sud a la K-pop et les dramas, mais que peut proposer la Chine que ces pays ne proposent pas déjà ? La Chine semble peiner à trouver la réponse à cette question. Pourtant, les stars et les productions qui ont tant de succès au niveau national pourraient avoir le même attrait à l'étranger. Par exemple, Jay Chou (周杰倫), artiste taïwanais à l'immense popularité depuis le début des années 2000, est un pilier de la Mandopop (pop chantée en mandarin) dont la musique mélange influences occidentales et hommage à la culture chinoise - un mix qui pourrait être apprécié à l'international pour ses sonorités familières mais qui laissent transparaître une identité chinoise bien distincte⁸⁷. Cependant, l'industrie musicale chinoise privilégie les goûts musicaux chinois et laisse de côté son exportation, limitant la portée de la pop chinoise en comparaison avec la pop coréenne qui cherche au contraire à plaire à l'étranger⁸⁸.

Malgré le manque de promotion, certaines productions ont trouvé leur public auprès d'amateurs de culture chinoise et est-asiatique. La relative similarité des cultures japonaise, coréenne et chinoise permet aux fans de pop culture japonaise ou coréenne de se familiariser avec la pop culture chinoise plus facilement, car elles partagent certains codes. La Chine a donc compris que cibler ces publics serait une stratégie efficace. Cela a mené à de nombreuses émissions inspirées de programmes à succès souvent coréens, dont les diffuseurs chinois omettent parfois d'acheter les droits. Les accusations de plagiat sont nombreuses : parmi elles, les émissions de télé-réalité *Idol Producer* et *The Rap of China*, très populaires en Chine et parmi les amateurs de musique coréenne⁸⁹.

Certains succès chinois ont dépassé le cadre des fans de culture est-asiatique. Le jeu vidéo *Genshin Impact* a fait le meilleur démarrage international pour un jeu chinois lors de sa sortie en septembre 2020, avec plus de 17 millions de téléchargements en quatre jours selon les analyses⁹⁰. Celles-ci estiment aussi que les microtransactions du jeu (qui permettent aux joueurs de payer pour du contenu supplémentaire comme de nouveaux objets ou personnages) rapportent environ 175 millions de dollars tous les mois. La popularité de *Genshin Impact*

⁸⁷ Lu Zhao, "Why Can't Mando-pop King Jay Chou Take Chinese Music Global?", 21 juin 2020, <https://pandaily.com/why-cant-mando-pop-king-jay-chou-take-chinese-music-global/>, consulté en février 2022.

⁸⁸ *ibid.*

⁸⁹ Michelle Teng, "My Little One Copied SBS' My Little Old Boy? List of Shows Facing Plagiarism Allegations Grows", 20 juillet 2018, <https://dramapanda.com/2018/07/my-little-one-copied-sbs-my-little-old.html>, consulté en février 2022.

⁹⁰ Jeuxvideo.com, « Genshin Impact - Le titre a rapporté 874 millions de dollars en cinq mois seulement », 4 mars 2021, <https://www.jeuxvideo.com/news/1373587/genshin-impact-le-titre-a-rapporte-874-millions-de-dollars-en-cinq-mois-seulement.htm>, consulté en février 2022.

provient en partie de son style graphique qui rappelle les codes japonais⁹¹, mais le jeu n'oublie pas la culture chinoise : son univers est composé de plusieurs régions, chacune inspirée par un pays différent, et l'une de ces régions rend hommage à la Chine avec de la musique, des coutumes et des paysages foncièrement traditionnels. Il peut donc servir de porte d'entrée sur la culture chinoise à des joueurs qui ne la connaissent pas.

Par ailleurs, cette mise en valeur de la culture traditionnelle chinoise pourrait faire la singularité et le succès de la pop culture chinoise. Parmi les séries chinoises les plus populaires des cinq dernières années, on compte *The Untamed* (陈情令) et *Story of Yanxi Palace* (延禧攻略). Le premier intègre des éléments fantastiques à un cadre historique et le deuxième met en scène une concubine impériale de la dynastie Qing⁹². Ils font partie de genres artistiques ancrés dans la culture chinoise, le *wuxia* (aventures liées aux combats et arts martiaux comprenant peu de fantastique) et le *xianxia* (fantaisie historique qui dépeint des personnages immortels)⁹³. Ces genres uniques à la Chine attirent à l'étranger et ce filon est exploité par la Chine : la majorité des dramas exportés sont des dramas historiques. La vague de popularité des dramas coréens a aidé les séries chinoises à « atteindre un public occidental déjà conquis par un nouveau genre de séries de culture asiatique »⁹⁴, mais c'est bien la culture millénaire du pays qui fait rester les fans.

Si la Chine devait opérer des changements vers une stratégie d'exportation culturelle plus efficace, elle devrait donc continuer de miser sur sa plus grande force, l'attractivité de sa culture traditionnelle, tout en étudiant les marchés étrangers et encourageant ses sociétés de divertissement à investir dans la promotion internationale de leurs productions. Peut-être alors pourra-t-elle sortir du carcan de l'imitation des cultures japonaise et sud-coréenne, et se forger une identité complètement indépendante de celle de ses voisins pour imposer une pop culture unique au monde.

Cette stratégie demande pourtant une ouverture que le gouvernement chinois n'est peut-être pas prêt à accepter, et malgré l'attractivité de sa culture, celle-ci souffre tout de même de

⁹¹ Ben Dooley, Paul Mozur, "Beating Japan at Its Own (Video) Game: A Smash Hit From China", 16 mars 2022, <https://www.nytimes.com/2022/03/16/business/genshin-impact-china-japan.html>, consulté en avril 2022.

⁹² L Tong, op. cit.

⁹³ Nigunim Stark, "Types of Chinese Dramas - Modern, Period, and Ancient", 25 mai 2021, <https://ezinearticles.com/?Types-of-Chinese-Dramas---Modern,-Period,-and-Ancient&id=10463146>, consulté en avril 2022.

⁹⁴ « Le C-drama, nouveau fer de lance du soft power chinois », *Chine-info.com*, 22 janvier 2020, <http://www.chine-info.com/static/content/french/Regard%20sur%20la%20Chine/Culture/2020-01-22/782274571410604032.html>, consulté en février 2022.

politiques qui ne sont pas limitées au domaine culturel, mais qui l'affectent fortement et l'empêchent de se développer à la manière de celle d'autres pays.

Partie III - Une culture officielle qui ne convainc pas

Si les politiques culturelles de la Chine semblent peu efficaces, elles ne sont pas les seules coupables du manque de popularité de la pop culture chinoise à l'international. Le désir de contrôle du gouvernement, qui rend invraisemblable toute volonté de plier et de s'adapter au marché étranger, se traduit par une tout autre problématique qui touche non seulement à la liberté des industries créatives de Chine, mais aussi à l'image de celles-ci qui en découle : la censure.

1. Censure et propagande : la pop culture, un outil idéologique

Parmi toutes les controverses qui entourent les méthodes du gouvernement chinois, on retrouve un fil rouge toujours en arrière-plan, qui semble motiver nombre de ses décisions : la censure et le contrôle du contenu diffusé en Chine. L'objectif est de véhiculer une idéologie bien précise tout en écartant celles qui ne conviennent pas, afin de faire adopter aux peuples ses valeurs et ses idées ; une pratique que l'on considère souvent comme de la propagande.

La propagande est définie comme telle par le dictionnaire Larousse : une « action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social »⁹⁵. Il existe donc une volonté d'influencer l'opinion publique, ce qui est vrai pour le gouvernement chinois. Celui-ci assume d'ailleurs entièrement cette initiative : les membres du gouvernement parlent ouvertement de « propagande » et de « contrôle de l'opinion publique »⁹⁶. Liu Yunshan, ministre de la Propagande, disait en 2010 vouloir « coordonner les efforts de propagande à l'étranger et à l'intérieur du pays afin de créer un environnement international favorable pour [la Chine] »⁹⁷.

La communication officielle de la Chine tourne autour de valeurs bien différentes des valeurs généralement prônées dans les pays occidentaux. Le PCC a établi en 2012 une liste de « valeurs

⁹⁵ Définition du mot « propagande », *Larousse*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propagande/64344>, consulté en avril 2022.

⁹⁶ Léo Kloeckner, « L'image de propagande en Chine, outil du contrôle social : le cas de Pékin », 14 février 2016, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/corpus-documentaire/image-de-propagande-en-chine>, consulté en avril 2022.

⁹⁷ Marshall Sahlins, *op. cit.*

socialistes fondamentales », parmi lesquelles l'harmonie, le patriotisme et le dévouement⁹⁸, moins soulignés en Occident. Le philosophe Chen Lai a d'ailleurs comparé les valeurs chinoises et occidentales, considérant que les pays occidentaux étaient davantage axés sur l'individualisme, le conflit et la liberté, tandis que la Chine privilégiait l'harmonie sociale, le devoir de l'individu et les valeurs familiales⁹⁹. Ces valeurs s'inscrivent dans un schéma bien différent de celui qui est promu à l'international, d'où la volonté du gouvernement chinois de les répandre tout en les présentant comme une alternative à l'individualisme occidental effréné.

La stratégie principale en termes de communication officielle à l'international fait usage de l'appareil médiatique chinois : l'agence de presse Xinhua, les chaînes de télévision comme CGTN ou la chaîne de radio China Radio International sont implantées partout dans le monde, où elles diffusent dans des dizaines de langues chaque jour¹⁰⁰. De plus, ainsi que l'explique Christophe Moulin, la CGTN, China Radio International et China National Radio ont fusionné en un seul groupe, surnommé la « Voice of China » en référence à la « Voice of America », système similaire mis en place après la Seconde Guerre mondiale par les États-Unis. Les médias chinois font aussi usage de leur influence sur des médias étrangers influents, par exemple en payant des organes de presse comme *Le Figaro* pour faire apparaître du contenu favorable à la Chine¹⁰¹. L'article nuance pourtant en précisant que ces méthodes n'ont pas tout à fait l'effet escompté, tout ce qui est lié à l'État chinois étant systématiquement associé à l'idée de propagande et de censure.

Ce problème existe aussi dans la pop culture, ce qui explique son manque de succès. La censure y est très présente et les influences occidentales limitées, tout cela dans le but de transmettre une culture officielle (ainsi que l'appelle Stéphanie Balme¹⁰²) autant au niveau national qu'international. L'instrumentalisation de la culture à des fins idéologiques n'est pas nouvelle : le règne du PCC a vu le développement d'un cinéma d'État communiste. Ses origines remontent à 1938, lorsque s'est formée une équipe de cinéma visant à porter sur grand écran les activités du Parti communiste chinois¹⁰³. Selon Yin Kai, Mao a ensuite théorisé l'art

⁹⁸ John Makeham, « Philosophie chinoise et valeurs universelles dans la Chine d'aujourd'hui », in Anne Cheng (dir.), *Penser en Chine*, Paris : Gallimard, 2021, p. 38.

⁹⁹ John Makeham, op. cit., p. 42-43

¹⁰⁰ Christophe Moulin, « La voix de la Chine ou la propagande internationale du Parti communiste chinois », 29 décembre 2019, <https://www.ege.fr/infoguerre/2019/12/voix-de-chine-propagande-internationale-parti-communiste-chinois>, consulté en avril 2022.

¹⁰¹ ibid.

¹⁰² Stéphanie Balme, op. cit.

¹⁰³ Yin Kai, « De l'étatisation à la propagande : la mise en place du système du cinéma communiste chinois (1938-1952) », *Mise au point* [En ligne], 7 | 2015, 25 mai 2015, <http://journals.openedition.org/map/1844>, consulté en avril 2022.

politique, mettant « le critère politique à la première place et le critère artistique à la seconde »¹⁰⁴ : le cinéma chinois, auparavant dominé par des studios privés, est devenu dès lors un instrument entièrement politique et institutionnalisé.

L'État contrôlait l'industrie entière, du contenu produit aux conditions de travail de ses travailleurs, de même que pour l'industrie médiatique pendant une bonne partie du XX^{ème} siècle. La liberté des cinéastes était donc restreinte et leurs réalisations orientées par le gouvernement, jusqu'au retour de la privatisation de l'industrie cinématographique. Le cinéma de propagande reste néanmoins très présent aujourd'hui : pour les 100 ans du PCC, en 2021, les cinémas devaient diffuser au moins deux films de propagande par semaine toute l'année durant¹⁰⁵. Quatre ans plus tôt, en vue d'un Congrès du Parti, les salles de cinéma avaient dû diffuser des clips montrant des acteurs célèbres vantant les valeurs socialistes du PCC, initiative qui n'avait pas été bien reçue par toute la population¹⁰⁶.

Si cette communication officielle a surtout lieu au niveau national, l'industrie du cinéma reste contrôlée à l'étranger également. De grands groupes chinois ont acquis des sociétés influentes dans le monde du cinéma, tels que le groupe immobilier Wanda qui a racheté la société d'exploitation de salles de cinéma AMC Entertainment Holdings Inc., puis une part suffisamment importante de l'influent studio Legendary Entertainment pour en devenir l'actionnaire majoritaire¹⁰⁷. Cela permet à la Chine d'exercer une influence auprès des réalisateurs et producteurs pour encourager la création de films favorables à l'image du pays.

De même, ainsi que l'explique Nashidil Rouiaï, les films importés en Chine doivent être validés par plusieurs comités étatiques, approbation obtenue pour les films ne contenant pas de portrait péjoratif de la Chine ni d'éléments considérés comme moralement répréhensibles, comme la pratique de jeux d'argent ou le recours au crime. Les producteurs étrangers recourent parfois à la coproduction avec des sociétés chinoises, mais là aussi, les restrictions sont importantes : les films coproduits doivent se dérouler en Chine, au moins partiellement, et montrer des acteurs chinois¹⁰⁸. Cela permet de diffuser une image positive du pays dans de grands films étrangers,

¹⁰⁴ Yin Kai, op. cit.

¹⁰⁵ « 100 ans du Parti communiste chinois : les salles de cinéma doivent diffuser des films de propagande », CNEWS, 06 avril 2021, <https://www.cnews.fr/culture/2021-04-06/100-ans-du-parti-communiste-chinois-les-salles-de-cinema-doivent-diffuser-des>, consulté en avril 2022.

¹⁰⁶ Sophie Amsili, « En Chine, avant chaque film, quelques minutes de propagande », 08 juillet 2017, <https://www.lesechos.fr/2017/07/en-chine-avant-chaque-film-quelques-minutes-de-propagande-175587>, consulté en avril 2022.

¹⁰⁷ Nashidil Rouiaï, « Le cinéma, outil puissant du *soft power* chinois », *Les Grands Dossiers de Diplomatie* n°62, « Chine : Géopolitique, Gééconomie, Géostratégie », juin-juillet 2021.

¹⁰⁸ *ibid.*

bénéfice d'autant plus considérable que le marché chinois est devenu extrêmement prisé par les producteurs étrangers.

Ce contrôle du contenu culturel est répandu dans toute la pop culture : dans l'industrie musicale aussi, la censure réfrène la liberté artistique des créateurs. Certains styles musicaux sont désapprouvés par le gouvernement car leurs fondations vont à l'encontre des valeurs socialistes du Parti. C'est le cas du hip-hop, sous-culture qui prend ses racines dans la contestation et la marginalité : le gouvernement, estimant que ce genre musical était porteur de « valeurs malfaisantes », en a renforcé son contrôle il y a quelques années¹⁰⁹. Des rappeurs éminents ont été censurés et l'État aurait demandé aux chaînes de télévision de « ne pas donner l'antenne à des artistes tatoués ou représentant la culture hip-hop ni à des musiciens “en conflit avec les valeurs essentielles et avec la morale du Parti” »¹¹⁰. Ce sont les artistes les plus contestataires qui sont visés afin de ne pas donner à la jeunesse un exemple qui les éloignerait des valeurs du Parti. S'ils veulent revenir dans les bonnes grâces de celui-ci, ils doivent s'excuser de leurs erreurs, comme l'avait fait le rappeur PG One, qui a tout de même été écarté de la tournée *Rap of China* (du nom de l'émission qui l'avait rendu célèbre)¹¹¹.

La frange de l'industrie musicale qui tourne autour de la culture fan ou des idoles a également été frappée par cette censure. En 2021, dans le but de décourager l'idolâtrie¹¹², la Chine a interdit les émissions de télé-réalité reposant sur un concept de votes, à moins que les votes soient effectués par une audience en direct¹¹³ (dans ces émissions, des candidats s'affrontent sur des épreuves musicales, et seuls ceux qui obtiennent le plus de votes de la part du public peuvent remporter la victoire). Le gouvernement a également exprimé son intention de bannir les « influenceurs vulgaires » et les « hommes efféminés », faisant référence aux idoles chinoises dont l'apparence s'inspire beaucoup des chanteurs coréens¹¹⁴.

Le but est là aussi d'écarter toute représentation s'opposant aux valeurs du PCC, mais ces initiatives semblent aussi trahir une inquiétude liée à la puissance des communautés de fans.

¹⁰⁹ Rosa Brostra, « La Chine veut lutter contre le hip-hop “moralement nuisible” », 1er février 2018, <https://www.letemps.ch/opinions/chine-veut-lutter-contre-hiphop-moralement-nuisible>, consulté en janvier 2022.

¹¹⁰ *ibid.*

¹¹¹ *ibid.*

¹¹² Belga, « La Chine bannit certains programmes de télé-réalité », 02 septembre 2021, <https://www.rtf.be/article/la-chine-bannit-certains-programmes-de-tele-realite-10834617?id=10834617>, consulté en janvier 2022.

¹¹³ Beth Timmins, “China's media cracks down on 'effeminate' styles”, 02 septembre 2021, <https://www.bbc.com/news/business-58394906>, consulté en avril 2022.

¹¹⁴ Belga, *op. cit.*

Celles-ci ont démontré à de nombreuses reprises leur capacité à se mobiliser en masse à des fins parfois politiques, ce qui rend mal à l'aise le gouvernement chinois qui souhaite éviter ce genre de mouvements en Chine¹¹⁵.

Cette censure, qui a pourtant principalement lieu au niveau local, a inévitablement une influence sur l'exportation de la pop culture chinoise. La restriction de la production culturelle rend son accès plus difficile à l'international, ce qui est d'autant plus préjudiciable qu'une partie de ce divertissement ressemble à du contenu mondialement populaire (comme les cultures japonaise et coréenne) et pourrait apporter à la Chine un grand retentissement culturel.

Tous les efforts du gouvernement chinois pour contrôler ce qui est créé dans le pays et diffusé à l'étranger, loin d'avoir les effets escomptés, ont plutôt pour conséquence de freiner son exportation culturelle. Les productions chinoises étant lissées et formatées pour se conformer à une culture officielle, elles ne laissent pas à leurs créateurs de réelle liberté de s'exprimer, ce qui les rend fades aux yeux du public étranger quand celui-ci ne les considère pas tout simplement comme des véhicules de propagande. Aux États-Unis par exemple, l'attention se concentre plus sur l'aspect politique de l'industrie du cinéma chinois que sur son aspect artistique, avec des discussions sur la censure imposée aux créateurs plutôt que sur le contenu de leurs films¹¹⁶. Une fois de plus, c'est donc le côté autoritaire de la Chine qui empêche sa pop culture de fleurir à l'international, en l'affadissant et en l'instrumentalisant.

Cet échec de la culture officielle donne lieu en parallèle à une montée en popularité de cultures parallèles souvent dissidentes, qui s'imposent comme des alternatives à la culture façonnée par la politique chinoise.

¹¹⁵ « Chine : quand l'État décide de reprendre en main sa jeunesse et ses divertissements », *Franceinfo*, 09 octobre 2021, https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/chine-quand-l-etat-decide-de-reprendre-en-main-sa-jeunesse-et-ses-divertissements_4797199.html, consulté en avril 2022.

¹¹⁶ Robert Daly, "A Rise Without Shine: The Global Weakness of Chinese Culture [渠成水不到]", 13 septembre 2016, <https://www.wilsoncenter.org/article/rise-without-shine-the-global-weakness-chinese-culture-qu-cheng-shui-bu-dao>, consulté en février 2022.

2. Le succès des cultures parallèles

En marge des grandes productions appuyées par le gouvernement, certains courants artistiques ont réussi à se développer en dehors du carcan de celui-ci, et leur caractère libertaire attire beaucoup plus que ce qui est accepté et promu par l'État chinois.

Il existe en effet un attrait considérable dans tout ce qui se veut contestataire, surtout pour les sociétés occidentales : des pays comme les États-Unis ou la France accordent beaucoup d'importance à la liberté individuelle et la démocratie, qu'ils opposent au mode de fonctionnement de la Chine. Les signes de dissidence sont appréciés, voire recherchés, et les artistes chinois les plus célèbres sont ceux qui ont quitté la Chine et sont réprouvés par le gouvernement chinois, comme les auteurs Gao Xingjian et Ha Jin qui ont tous deux remporté des prix importants à l'étranger¹¹⁷.

Un artiste représentant de cette tendance est Ai Weiwei. Connu pour ses créations comme ses photographies ou ses installations artistiques, Ai Weiwei est la figure de proue d'un esprit contestataire et critique envers la Chine. S'il a quitté la Chine depuis plusieurs années, c'est dans le milieu de l'art contemporain chinois qu'il a d'abord gagné en popularité ; cependant, sa notoriété a réellement explosé dans le monde entier lorsqu'il a commencé à critiquer ouvertement le gouvernement chinois, critiques qui lui ont valu plusieurs arrestations et des différends avec la justice¹¹⁸. Son art souvent engagé est une des premières raisons de sa popularité internationale, démontrant cette propension de certains pays à encenser et apprécier les artistes qui défient les autorités établies. Ce succès s'est aussi retrouvé dans la scène de l'art contemporain chinois en général, où de nombreux artistes non-conformistes jouissent d'une popularité conséquente¹¹⁹.

Cette appréciation se retrouve également chez certains cinéastes. Zhang Yimou, un des réalisateurs les plus célèbres de Chine, en est un exemple parfait. Celui-ci a connu deux grandes phases artistiques. Stéphanie Balme explique¹²⁰ : jusqu'aux années 2000, ses films étaient plutôt critiques et traitaient des sujets comme la guerre sino-japonaise, la vie des habitants de la campagne ou celle des fonctionnaires du PCC. Ces productions avaient donc tendance à être censurées par le gouvernement chinois, tandis qu'à l'international, des films comme *Le Sorgho*

¹¹⁷ Robert Daly, op. cit.

¹¹⁸ Amah-Rose Abrams, "Why is Ai Weiwei One of the World's Most Famous Artists?", 19 novembre 2015, <https://news.artnet.com/market/ai-weiwei-one-worlds-famous-artists-366872>, consulté en avril 2022.

¹¹⁹ Stéphanie Balme, op. cit.

¹²⁰ *ibid.*

rouge ou *Épouses et concubines* raflaient les récompenses (Oscars, BAFTAs...). À l'avènement du XXI^e siècle, ses films se sont faits plus proches de la ligne idéologique du Parti communiste, et ceci accompagné d'une apparente baisse de leur qualité.

Depuis que Zhang Yimou s'est rapproché du Parti et que son travail est devenu plus conformiste, celui-ci attire beaucoup moins d'intérêt et est considéré comme fade, peu intéressant. Son discours pro-gouvernemental et conservateur est sans aucun doute la principale cause de ce lissage des productions actuelles du réalisateur, lesquelles ont, dans les mots de Stéphanie Balme, « la poésie en moins, la propagande en plus ». Selon les données compilées par la chercheuse, les films réalisés par Zhang Yimou pendant les années 1980-1990 et censurés par le PCC ont reçu plus de prix que ceux réalisés ensuite, à partir des années 2000¹²¹. C'est donc la preuve que les œuvres créées en marge de la production culturelle officielle et portant clairement des signes de critique génèrent beaucoup plus d'engouement à l'étranger, mettant en échec les tentatives de l'État chinois de promouvoir un idéal correspondant aux « valeurs socialistes ».

Jia Zhangke, un autre cinéaste chinois à la renommée mondiale, a également été l'objet de censure pour ses réalisations qui ont pourtant un grand succès à l'étranger. Ses films ont généralement pour objet les évolutions de la société chinoise et mettent en avant le côté sombre du pays, dont les conditions de vie des moins favorisés de la société¹²². Le film *A Touch of Sin*, sorti en 2013, dépeint la vie de plusieurs foyers avec comme fil rouge les thématiques du déracinement et de l'invisibilité de certaines populations - les populations pauvres dont « la condition [...] n'évolue pas »¹²³, malgré les changements sociétaux qui ont permis l'enrichissement de certaines classes sociales. Ce film, comme beaucoup d'autres avant, a été interdit à la projection en Chine, certainement parce qu'il touche à des problématiques de la société chinoise que le gouvernement ne veut pas voir exposées au grand public ; et cet étalement des problèmes des classes populaires est pourtant précisément la raison de son succès à l'international, illustré par sa nomination à la Palme d'Or et son obtention du Prix du scénario au Festival de Cannes¹²⁴.

¹²¹ Stéphanie Balme, op. cit.

¹²² Pascal Merigeau, « "A touch of Sin" : Jia Zhang-Ke encore censuré en Chine », 05 décembre 2013, <https://www.nouvelobs.com/cinema/20131209.CIN1414/a-touch-of-sin-jia-zhang-ke-encore-censure-en-chine.html>, consulté en février 2022.

¹²³ *ibid.*

¹²⁴ *ibid.*

Le paradoxe succès-censure existe également du côté de l'industrie musicale. En 2021, une chanson en mandarin appelée *Fragile* s'est attiré à la fois l'appréciation du public et les foudres du gouvernement. Les artistes, basés à Taïwan, y ont caché plusieurs allusions à la Chine et aux controverses qui l'entourent, dont les manifestations à Hong-Kong, les revendications de la Chine sur Taïwan ou encore la répression au Xinjiang. La chanson est devenue virale en Asie et dans des pays comme l'Australie. Le jour même de sa sortie, les comptes Weibo des deux artistes, Namewee et Kimberley Chen, ont été bannis. La censure du titre a ajouté à sa popularité : cela a montré que celui-ci touchait effectivement des cordes sensibles.¹²⁵

Nous avons mentionné le hip-hop, hautement censuré car porteur de valeurs en conflit avec les « valeurs socialistes » du Parti communiste chinois. La popularité du genre, en particulier le rap, prend ses racines dans la défiance du gouvernement : à une période où celui-ci exerce un contrôle total sur la musique vendue et diffusée en Chine, les Chinois se procurent des CD importés illégalement de l'étranger afin de pouvoir écouter de la musique autre que ce qui était autorisé par l'État¹²⁶. Comme l'explique Jean Morel, cela amène l'émergence de la culture « Dakou », qui permet à une partie des jeunes d'accéder à la musique occidentale et donne ensuite naissance au rock chinois, genre également subversif qui « [prépare] déjà le terrain pour le hip-hop »¹²⁷.

C'est à la fin des années 1990 que celui-ci prend son envol, d'abord à Hong-Kong, s'inspirant en partie du rap américain : le caractère explicite des paroles fait que certains morceaux sont interdits en Chine continentale, mais ceux-ci y circulent tout de même illégalement. Le rap chinois, dont on date l'éclosion à l'année 2004, n'est pas considéré comme une menace par le gouvernement jusqu'aux années 2010, lorsqu'il explose en popularité à travers le pays auprès de la jeunesse chinoise, notamment grâce à l'émission *The Rap of China*¹²⁸. Selon Jean Morel, le rap chinois est particulier en cela qu'il est l'expression d'une détraction de la société et de l'État chinois tout autant qu'une revendication de l'identité chinoise, laquelle passe notamment par l'utilisation de langues régionales à la place du mandarin.

¹²⁵ Jennifer Jett, "Fragile: Why a saccharine pop song has gotten under China's skin", 12 novembre 2021, <https://www.nbcnews.com/news/world/fragile-saccharine-pop-song-gotten-chinas-skin-rcna5057>, consulté en février 2022.

¹²⁶ Jean Morel, « Le rap chinois est-il en train de conquérir le monde ? », 21 février 2018, <https://www.nova.fr/news/le-rap-chinois-est-en-train-de-conquerir-le-monde-18903-21-02-2018/>, consulté en février 2022.

¹²⁷ *ibid.*

¹²⁸ *ibid.*

C'est sans doute une autre raison du succès du genre : les artistes, authentiques et honnêtes, mettent en avant leurs expériences personnelles mais auxquelles tous peuvent s'identifier dans une société changeante et troublée dont l'État veut vraisemblablement montrer une image lisse. Ici, censure et popularité cohabitent ; et le fait que la Chine souhaite limiter la portée de ces rappeurs n'est sûrement pas pour rien dans le succès du hip-hop chinois, qui s'étend au-delà des frontières du pays. Certains artistes, comme Higher Brothers, sont connus à l'international et partent en tournées mondiales (le groupe a même fait une date en France en 2019¹²⁹), contribuant au rayonnement de la culture chinoise¹³⁰.

Il est intéressant de noter que quoique le hip-hop fasse l'objet de restrictions dans le pays, l'État chinois ne censure pas le genre entier. Du fait du succès du hip-hop chinois, il serait en effet peu sage de l'interdire complètement, et la Chine fonctionne sur un compromis : les morceaux de hip-hop et de rap sont autorisés, mais seulement s'ils sont vides de subversion et alignés sur la ligne idéologique du gouvernement chinois. On arrive donc à un hip-hop qui ne retient du genre que le nom et le rythme : les sous-tons contestataires disparaissent et sont lissés au profit d'une musique plus standard - un « hip-hop creux »¹³¹.

Le rappeur GAI, gagnant de la première saison de *The Rap of China*, est un parfait exemple : s'il faisait référence au crime dans ses anciens morceaux, qu'il rappait en sichuanais, il écrit maintenant des chansons en mandarin qui racontent la mythologie et les légendes chinoises après avoir été pris pour cible par le gouvernement¹³². Il cache également ses tatouages lors de ses apparitions dans les médias, tatouages interdits en même temps que les artistes de hip-hop véhiculant des valeurs moralement répréhensibles selon le Parti¹³³.

Là encore, on assiste à un formatage de la pop culture, et on pourrait soutenir qu'il s'agit ici d'une appropriation par le gouvernement d'une contre-culture plus populaire que la culture officielle, mais dans une démarche de lissage et de dépolitisation. Nombreux sont les rappeurs qui, pour pouvoir continuer à exercer leur activité, se résignent à se conformer aux exigences

¹²⁹ LucileMusique, « Le collectif de rap chinois Higher Brothers en concert à Paris le 9 septembre 2019 ! », 04 mars 2019, <https://www.c-k-jpopnews.fr/2019/03/04/le-collectif-de-rap-chinois-higher-brothers-en-concert-a-paris-le-9-septembre-2019/>, consulté en mai 2022.

¹³⁰ Jean Morel, op. cit.

¹³¹ *ibid.*

¹³² Thomas Clements, « Censorship and Stereotypes: China's Hip-Hop Generation », 13 juin 2018, <https://quillette.com/2018/06/13/censorship-and-stereotypes-chinas-hip-hop-generation/>, consulté en janvier 2022.

¹³³ Cf. partie III, p. 32.

du Parti en créant de la musique plus « tout public » voire pro-gouvernement, exactement comme GAI¹³⁴. Si les rappeurs les plus mainstream sont politiques, c'est en faveur du Parti.

Il est donc évident que les artistes, cinéastes ou musiciens les plus populaires, que ce soit en Chine ou à l'international, ne sont pas ceux qui sont promus par l'État. Ceux qui témoignent d'une lassitude ou d'une insatisfaction envers la Chine sont considérés comme le symbole d'une rébellion au cœur d'une société qui est vue par beaucoup comme restrictive et averse à l'expression individuelle. Il n'est donc pas étonnant que les artistes qui changent de direction en se conformant aux exigences officielles perdent en popularité voire soient moqués, leurs nouvelles créations étant considérées comme de la propagande dénuée d'authenticité. Il est aussi évident que le gouvernement tente de récupérer ce succès en s'appropriant les courants culturels qui fonctionnent, tout en leur retirant ce qui fait leur essence et leur attractivité : leur caractère brut et sincère. Dès lors, l'intérêt porté à ces courants que l'on voit comme affadis et superficialisés baisse, ne permettant pas à cette stratégie de porter ses fruits.

¹³⁴ Odette, "Think Chinese Pop Culture is Uncool? You'll find China's Cool in Hiding", 04 février 2019, <https://littlechinesethings.wordpress.com/2019/02/04/chinese-censorship-pop-culture/>, consulté en janvier 2022.

Conclusion

La pop culture chinoise se trouve dans une situation particulière. Dans un climat où la mondialisation de la culture et des échanges favorise l'exportation et l'importation de culture étrangère, la Chine semble peiner à sortir son épingle du jeu. Alors qu'elle devrait être en position de populariser sa culture, elle se heurte à des obstacles autant internes qu'externes.

Elle doit d'abord combattre des perceptions négatives qui l'empêchent d'attirer les populations étrangères. Ses actions sur le territoire national sont très médiatisées à l'international, et les controverses qui l'entourent ne font que contribuer à son image de pays autoritaire. Si la Chine jouissait d'une popularité extraordinaire en mai 68, lorsque le monde ne savait rien des drames qui s'y jouaient, c'est précisément la mondialisation qui lui est préjudiciable aujourd'hui, révélant tout ce qu'elle voudrait cacher à coups d'enquêtes, de rapports et de sanctions. Cette image est accentuée par les stéréotypes dont souffrent les populations chinoises et asiatiques, exacerbés par la Covid-19 et accompagnés de nombreuses violences. De plus, la quasi-absence de représentation asiatique dans les médias et la pop culture ne permet pas de peindre des portraits diversifiés de cette minorité, qui souffre toujours de clichés réducteurs.

Il y a ensuite la stratégie culturelle de l'État chinois qui, en matière de pop culture, semble manquer d'efficacité. À côté de ses voisins japonais et coréen, qui ont su présenter une culture attractive et unique en étudiant et en investissant dans les marchés étrangers, la Chine peine à trouver son identité et préfère se concentrer sur la promotion de la culture traditionnelle et la diplomatie : un *soft power* qui délaisse donc la culture populaire, malgré quelques efforts ces dernières années. Les productions chinoises ont pourtant beaucoup de potentiel : si certains programmes diffusés en Chine s'inspirent fortement de ceux diffusés à l'étranger, les séries chinoises historiques sont très populaires en dehors du pays. Le succès mondial de *Genshin Impact*, également, est la preuve que la Chine regorge de créations attractives qui ne nécessitent pas forcément de stratégie de promotion agressive.

Malgré cela, la plus grande ombre au tableau reste : le contrôle étatique. Les seules créations autorisées à la diffusion sont celles qui respectent les règles du gouvernement, c'est-à-dire qui encensent les valeurs socialistes telles que le patriotisme, l'harmonie et l'intégrité¹³⁵. Les

¹³⁵ John Makeham, op. cit., p. 38.

contenus qui vont à leur rencontre sont censurés et leurs auteurs parfois punis voire arrêtés. Les productions promues par l'État sont formatées dans le but de ne faire voir au monde que ce que le gouvernement veut bien montrer. Cependant, loin de donner une attractivité à la pop culture chinoise, cela la freine car cette politisation omniprésente du divertissement est perçue comme une énième preuve du caractère autoritaire de la Chine. La censure n'empêche toutefois l'existence de cultures parallèles qui se placent souvent en opposition à cette culture officielle, et dont le succès surpasse celle-ci, notamment grâce au fait que ces contre-cultures soient généralement censurées en Chine continentale.

Il existe donc un réel problème de stratégie de la part du gouvernement chinois qui, pour le moment, préfère prioriser la diplomatie et la puissance économique et politique afin d'asseoir son statut de puissance mondiale. Si la promotion de la pop culture chinoise est trop rigide et restreinte, c'est peut-être parce que l'État chinois ne considère pas la culture populaire comme un véhicule de pouvoir suffisamment puissant. Bien qu'il y prête aujourd'hui plus d'attention, avec des exportations de productions comme les dramas chinois présents sur Netflix, force est de constater que lorsque la Chine est présente dans la pop culture, c'est dans des films produits à l'étranger, comme *Shang-Chi et la Légende des Dix Anneaux*.

La culture chinoise a pourtant de quoi attirer. Son caractère millénaire, ses coutumes et ses mythes fascinent depuis des siècles. Il semble pourtant illusoire que la pop culture chinoise connaisse une explosion de popularité hors des frontières de Chine continentale, tant que la Chine sera associée aux idées de totalitarisme, de non-respect des droits humains et de contrôle idéologique. Les booms culturels du Japon et de la Corée du Sud ne pourront se reproduire tant qu'il n'y aura pas une libération de l'expression artistique et populaire en Chine. Il y a aussi un grand travail à opérer à l'étranger, particulièrement en Occident, où le peuple chinois est associé à des idées préjudiciables et réductrices. Dans l'immédiat, tant que la crise de la Covid-19 persiste, de tels changements semblent presque utopiques.

Bibliographie

I. Livres

- John Makeham, « Philosophie chinoise et valeurs universelles dans la Chine d'aujourd'hui », in Anne Cheng (dir.), *Penser en Chine*, Paris : Gallimard, 2021.
- Marshall Sahlins, « Les Instituts Confucius, programme académique malveillant », in Anne Cheng (dir.), *Penser en Chine*, Paris : Gallimard, 2021.

II. Articles de revue

- Nashidil Rouiaï, « Le cinéma, outil puissant du *soft power* chinois », *Les Grands Dossiers de Diplomatie* n°62, « Chine : Géopolitique, Géoéconomie, Géostratégie », juin-juillet 2021.

III. Sources Internet

- « 100 ans du Parti communiste chinois : les salles de cinéma doivent diffuser des films de propagande », *CNEWS*, 06 avril 2021, <https://www.cnews.fr/culture/2021-04-06/100-ans-du-parti-communiste-chinois-les-salles-de-cinema-doivent-diffuser-des>, consulté en avril 2022.
- “2022 China Military Strength”, *Global Firepower*, 09 avril 2022, https://www.globalfirepower.com/country-military-strength-detail.php?country_id=china, consulté en avril 2022.
- « À Hong Kong, les manifestants paralysent les transports », *France 24*, 12 novembre 2019, <https://www.france24.com/fr/20191112-hong-kong-transports-manifestants-violences-police-antiemeute-bus-metro>, consulté en avril 2022.
- Vahramian, T. Donzel, L. Setyon, S. Kraft, « Coronavirus : la Chine a-t-elle caché des informations ? », *Franceinfo*, 02 décembre 2020, https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-la-chine-a-t-elle-cache-des-informations_4204461.html, consulté en mai 2022.
- “About Pew Research Center”, *Pew Research Center*, <https://www.pewresearch.org/about/>, consulté en mars 2022.
- Accented Cinema, “Why are Modern Chinese Movies so Bad | Video Essay”, 14 mars 2019, <https://youtu.be/VY5OJEMs59g>, consulté en avril 2022.

- Alex Payette, « "Zéro Covid" à Shanghai : la bataille politique de Xi Jinping », 14 avril 2022, <https://asialyst.com/fr/2022/04/14/zero-covid-shanghai-bataille-politique-xi-jinping/>, consulté en avril 2022.
- Amah-Rose Abrams, “Why is Ai Weiwei One of the World’s Most Famous Artists?”, 19 novembre 2015, <https://news.artnet.com/market/ai-weiwei-one-worlds-famous-artists-366872>, consulté en avril 2022.
- Anne Zhou-Thalamy, « “Ah ces Chinois, ils travaillent dur !” : quand le racisme se veut “bienveillant” », 30 octobre 2020, <https://theconversation.com/ah-ces-chinois-ils-travaillent-dur-quand-le-racisme-se-veut-bienveillant-147305>, consulté en avril 2022.
- Antoine Bondaz, « "Route de la soie de la santé" : comment la Chine entend profiter de la pandémie pour promouvoir sa diplomatie sanitaire », 26 mars 2020, <https://www.frstrategie.org/publications/notes/route-soie-sante-comment-chine-entend-profiter-pandemie-pour-promouvoir-sa-diplomatie-sanitaire-2020>, consulté en février 2022.
- Belga, « La Chine bannit certains programmes de télé-réalité », 02 septembre 2021, <https://www.rtf.be/article/la-chine-bannit-certains-programmes-de-tele-realite-10834617?id=10834617>, consulté en janvier 2022.
- Ben Dooley, Paul Mozur, “Beating Japan at Its Own (Video) Game: A Smash Hit From China”, 16 mars 2022, <https://www.nytimes.com/2022/03/16/business/genshin-impact-china-japan.html>, consulté en avril 2022.
- Beth Timmins, “China's media cracks down on 'effeminate' styles”, 02 septembre 2021, <https://www.bbc.com/news/business-58394906>, consulté en avril 2022.
- « Bons ou mauvais citoyens ? La Chine compte les points avec son “crédit social” », *Ouest-France*, 02 septembre 2019, <https://www.ouest-france.fr/monde/chine/bons-ou-mauvais-citoyens-la-chine-compte-les-points-avec-son-credit-social-6501129>, consulté en avril 2022.
- « Chine : quand l'État décide de reprendre en main sa jeunesse et ses divertissements », *Franceinfo*, 09 octobre 2021, https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/chine-quand-l-etat-decide-de-reprendre-en-main-sa-jeunesse-et-ses-divertissements_4797199.html, consulté en avril 2022.
- Christophe Moulin, « La voix de la Chine ou la propagande internationale du Parti communiste chinois », 29 décembre 2019, <https://www.ege.fr/infoguerre/2019/12/voix-de-chine-propagande-internationale-parti-communiste-chinois>, consulté en avril 2022.
- « Classement des pays ayant le produit intérieur brut (PIB) le plus élevé dans le monde en 2021 », *Statista*, avril 2021, <https://fr.statista.com/statistiques/553744/classement-pays-puissance-monde-pib/>, consulté en avril 2022.
- Compte Instagram de Raphaël Glucksmann (@raphaelglucksmann), <https://www.instagram.com/raphaelglucksmann/>, consulté en avril 2022.
- « Coronavirus : la Chine a construit un hôpital de 1 000 lits en dix jours... qui accueille ses premiers patients [VIDEO] », *Le Quotidien du médecin*, 03 février 2020, <https://www.lequotidiendumedecin.fr/hopital/coronavirus-la-chine-construit-un-hopital-de-1-000-lits-en-dix-jours-qui-accueille-ses-premiers>, consulté en mars 2022.
- David Pauget, « Ouïghours : ces documents accablants qui ont poussé la France à hausser le ton », 25 février 2021, <https://www.lexpress.fr/actualite/monde/asiе/ouighours-ces->

- [documents-accablants-qui-ont-pousse-la-france-a-hausser-le-ton_2145619.html](#), consulté en avril 2022.
- Définition du mot « propagande », *Larousse*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propagande/64344>, consulté en avril 2022.
 - Delphine Le Feuvre, « Comprendre la répression des Ouïghours par le régime chinois », 20 janvier 2022, <https://www.geo.fr/geopolitique/comprendre-la-repression-des-ouighours-par-le-regime-chinois-207211>, consulté en avril 2022.
 - Derwell Queffelec, « À l'origine du racisme anti-asiatique », 21 avril 2021, <https://www.franceculture.fr/histoire/a-lorigine-du-racisme-anti-asiatique>, consulté en février 2022.
 - Dorian Malovic, « La Chine reconnaît les camps d'internement au Xinjiang », 17 octobre 2018, <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Chine-reconnait-camps-dinternement-Xinjiang-2018-10-17-1200976779>, consulté en avril 2022.
 - Eklecty-City, « Pop Culture : Qu'est-ce que la culture populaire », 7 mars 2018, <https://www.eklecty-city.fr/pop-culture/>, consulté en octobre 2021.
 - Elise Pouget, « 10 films cultes du cinéma chinois », 16 février 2022, <https://lepetitjournal.com/shanghai/culture-10-films-cultes-du-cinema-chinois>, consulté en avril 2022.
 - Eric Francisco, “How Marvel’s *Shang-Chi* had to "destroy" its own racist origins”, 26 août 2021, <https://www.inverse.com/entertainment/shang-chi-racist-origins>, consulté en avril 2022.
 - Fabien Cazenave, « Club Dorothée. Ces 15 dessins animés japonais qui vous ont marqué », 02 septembre 2017, <https://www.ouest-france.fr/medias/television/club-dorothee-ces-15-dessins-animes-japonais-qui-vous-ont-marque-5215161>, consulté en avril 2022.
 - Geena Davis Institute on Gender in Media, Coalition of Asian Pacifics in Entertainment, Gold House, “I Am Not a Fetish or Model Minority: Redefining What it Means to Be API in the Entertainment Industry”, 2021, <https://seejane.org/wp-content/uploads/api-study-2021-8.pdf>, consulté en avril 2022.
 - Guowuyuan xinwen bangongshi 国务院新闻办公室 (Bureau de l'Information du Conseil des Affaires d'État), « Xinjiang de zhiye jineng jiaoyu peixun gongzuo 新疆的职业技能教育培训工作 » (Éducation et formation professionnelle au Xinjiang), Xinhua 新华社, 16 août 2019, http://www.gov.cn/zhengce/2019-08/16/content_5421633.htm, consulté en avril 2022.
 - « Hong Kong : Pékin adopte la loi controversée sur la sécurité nationale », *France 24*, 30 juin 2020, <https://www.france24.com/fr/20200630-hong-kong-pek-in-adoption-loi-controverse-securite-nationale>, consulté en avril 2022.
 - « Hong Kong. La loi relative à la sécurité nationale a engendré une situation d'urgence en termes de droits humains », *Amnesty International*, 30 juin 2021, <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/06/hong-kong-national-security-law-has-created-a-human-rights-emergency/>, consulté en avril 2022.
 - Jean Morel, « Le rap chinois est-il en train de conquérir le monde ? », 21 février 2018, <https://www.nova.fr/news/le-rap-chinois-est-en-train-de-conquerir-le-monde-18903-21-02-2018/>, consulté en février 2022.

- Jean-Samuel Kriegk, « On vous raconte tout sur les 100 ans de succès de l'animation japonaise », 01 janvier 2018, https://www.huffingtonpost.fr/jean-samuel-kriegk/on-vous-raconte-tout-sur-les-100-ans-de-succes-de-l-animation-japonaise-du-jeu-video-et-du-manga_a_23318772/, consulté en avril 2022.
- Jennifer Jett, “Fragile’: Why a saccharine pop song has gotten under China's skin”, 12 novembre 2021, <https://www.nbcnews.com/news/world/fragile-saccharine-pop-song-gotten-chinas-skin-rcna5057>, consulté en février 2022.
- Jeuxvideo.com, « Genshin Impact - Le titre a rapporté 874 millions de dollars en cinq mois seulement », 4 mars 2021, <https://www.jeuxvideo.com/news/1373587/genshin-impact-le-titre-a-rapporte-874-millions-de-dollars-en-cinq-mois-seulement.htm>, consulté en février 2022.
- Julia Hollingsworth, “Why the past decade saw the rise and rise of East Asian pop culture”, 29 décembre 2019, <https://edition.cnn.com/2019/12/28/entertainment/east-asia-pop-culture-rise-intl-hnk/index.html>, consulté en février 2022.
- Kimery Lynch, “BTS is First Asian Act to Win Top American Music Award Prize, Continues to Break Barriers”, 10 décembre 2021, <https://asiamattersforamerica.org/articles/bts-is-first-asian-act-to-win-top-american-music-award-prize-continues-to-break-barriers>, consulté en avril 2022.
- Kimmy Yam, “Anti-Asian hate crimes increased 339 percent nationwide last year, report says”, 01 février 2022, <https://www.nbcnews.com/news/asian-america/anti-asian-hate-crimes-increased-339-percent-nationwide-last-year-repo-rcna14282>, consulté en avril 2022.
- L Tong, “15 Great Chinese Dramas to Binge”, 15 janvier 2022, <https://www.wired.com/story/great-chinese-dramas-stream/>, consulté en avril 2022.
- Laura Silver, Kat Devlin, Christine Huang, “Large Majorities Say China Does Not Respect the Personal Freedoms of Its People”, 30 juin 2021, <https://www.pewresearch.org/global/2021/06/30/large-majorities-say-china-does-not-respect-the-personal-freedoms-of-its-people/>, consulté en février 2022.
- Laura Silver, Kat Devlin, Christine Huang, “Unfavorable Views of China Reach Historic Highs in Many Countries”, 06 octobre 2020, <https://www.pewresearch.org/global/2020/10/06/unfavorable-views-of-china-reach-historic-highs-in-many-countries/>, consulté en octobre 2021.
- Laurence Defranoux, « Ouïghours : les camps secrets du régime chinois », 29 août 2018, https://www.liberation.fr/planete/2018/08/29/ouighours-les-camps-secrets-du-regime-chinois_1675335/, consulté en avril 2022.
- « Le C-drama, nouveau fer de lance du soft power chinois », *Chine-info.com*, 22 janvier 2020, <http://www.chine-info.com/static/content/french/Regard%20sur%20la%20Chine/Culture/2020-01-22/782274571410604032.html>, consulté en février 2022.
- « Le système de crédit social en Chine : un système de notation, de nombreuses conséquences », *IONOS*, 12 mars 2021, <https://www.ionos.fr/digitalguide/web-marketing/analyse-web/presentation-du-systeme-de-credit-social/>, consulté en avril 2022.
- Léo Kloeckner, « L’image de propagande en Chine, outil du contrôle social : le cas de Pékin », 14 février 2016, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations->

[scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/corpus-documentaire/image-de-propagande-en-chine](#), consulté en avril 2022.

- « Les investissements directs étrangers chinois ont rebondi à l'échelle mondiale en 2021 et progressent nettement en Europe », *Le Monde du Droit*, 14 février 2022, <https://www.lemondedudroit.fr/publications/248-etudes-et-documents/79935-investissements-directs-etranagers-chinois-ont-rebondi-echelle-mondiale-2021-progressent-nettement-en-europe.html>, consulté en avril 2022.
- Liselotte Mas, « ONG et ONU dénoncent les camps d'internement pour Ouïghours en Chine », 17 août 2018, <https://www.france24.com/fr/20180817-chine-xinjiang-ong-alarme-ouighours-camps-internement>, consulté en avril 2022.
- Lu Zhao, “Why Can’t Mando-pop King Jay Chou Take Chinese Music Global?”, 21 juin 2020, <https://pandaily.com/why-cant-mando-pop-king-jay-chou-take-chinese-music-global/>, consulté en février 2022.
- LucileMusique, « Le collectif de rap chinois Higher Brothers en concert à Paris le 9 septembre 2019 ! », 04 mars 2019, <https://www.c-k-jpopnews.fr/2019/03/04/le-collectif-de-rap-chinois-higher-brothers-en-concert-a-paris-le-9-septembre-2019/>, consulté en mai 2022.
- Marion Decome, « Fu Manchu : la naissance du Grand méchant Chinois 傅满洲 — 一个笑里藏刀的中国人上台 », 03 octobre 2012, <https://sinologiemontpellier.wordpress.com/2012/10/03/fu-manchu-la-naissance-du-grand-mechant-chinois-傅满洲-一个笑里藏刀的中国人上台/>, consulté en avril 2022.
- Mathilde Durand, « "Je ne suis pas un virus" : les préjugés racistes anti-asiatiques dénoncés sur les réseaux sociaux », 28 janvier 2020, <https://www.europe1.fr/societe/je-ne-suis-pas-un-virus-les-prejuges-racistes-anti-asiatiques-denonces-sur-les-reseaux-sociaux-3946089>, consulté en avril 2022.
- Michael Szadkowski, « Pourquoi “Shang-Chi et la légende des dix anneaux” est bien plus qu’un “film de super-héros” », 01 septembre 2021, https://www.huffingtonpost.fr/entry/pourquoi-shang-chi-et-la-legende-des-dix-anneaux-est-bien-plus-quun-film-de-super-heros_fr_612dd924e4b0231e369fba74, consulté en février 2022.
- Michelle Teng, “My Little One Copied SBS’ My Little Old Boy? List of Shows Facing Plagiarism Allegations Grows”, 20 juillet 2018, <https://dramapanda.com/2018/07/my-little-one-copied-sbs-my-little-old.html>, consulté en février 2022.
- Mickael Lesage, « Cool Japan : la stratégie d’influence du Japon », 27 janvier 2022, <https://www.journaldujapon.com/2022/01/27/cool-japan/>, consulté en avril 2022.
- Nashidil Rouiaï, « Instituts Confucius. La langue et la culture comme outils de l’influence de la Chine dans le monde. », juillet 2019, https://www.researchgate.net/publication/335754632_Instituts_Confucius_La_langue_et_la_culture_comme_outils_de_l%27influence_de_la_Chine_dans_le_monde, consulté en décembre 2021.
- Nashidil Rouiaï, « Sur les routes de l’influence : forces et faiblesses du soft power chinois », septembre 2018, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la->

[chine/articles-scientifiques/forces-et-faiblesses-du-soft-power-chinois](#), consulté en décembre 2021.

- Nigunim Stark, “Types of Chinese Dramas - Modern, Period, and Ancient”, 25 mai 2021, <https://ezinearticles.com/?Types-of-Chinese-Dramas---Modern,-Period,-and-Ancient&id=10463146>, consulté en avril 2022.
- « Objectifs & missions des Instituts Confucius en France », *Institut Confucius*, <https://www.institutconfucius.fr/fr/qui-sommes-nous/objectifs-et-missions>, consulté en avril 2022.
- Odette, “Think Chinese Pop Culture is Uncool? You’ll find China’s Cool in Hiding”, 04 février 2019, <https://littlechinesethings.wordpress.com/2019/02/04/chinese-censorship-pop-culture/>, consulté en janvier 2022.
- officialpsy, « PSY - GANGNAM STYLE(강남스타일) M/V », 15 juillet 2012, <https://youtu.be/9bZkp7q19f0>, consulté en avril 2022.
- Pascal Merigeau, « "A touch of Sin" : Jia Zhang-Ke encore censuré en Chine », 05 décembre 2013, <https://www.nouvelobs.com/cinema/20131209.CIN1414/a-touch-of-sin-jia-zhang-ke-encore-censure-en-chine.html>, consulté en février 2022.
- Patrick Frater, “Japanese Anime Is Growing Success Story for Netflix”, 27 octobre 2020, <https://variety.com/2020/streaming/asia/japanese-anime-is-growing-success-netflix-1234816488/>, consulté en avril 2022.
- Pauline Petit, « La vague Hallyu, comment s’est formé le soft power culturel sud-coréen », 17 octobre 2021, <https://www.franceculture.fr/geopolitique/la-vague-hallyu-comment-sest-forme-le-soft-power-culturel-sud-coreen>, consulté en février 2022.
- « Pour plus de représentations asiatiques dans le cinéma français, une tribune signée par plus de 130 professionnel-le-s », *Les Inrockuptibles*, 13 juillet 2021, <https://www.lesinrocks.com/cinema/pour-plus-de-representations-asiatiques-dans-le-cinema-francais-une-tribune-signee-par-plus-de-130-professionnel-le-s-396000-13-07-2021/>, consulté en avril 2022.
- Qin Xie, « Coronavirus : le nombre d'actes racistes anti-Asiatiques a explosé depuis un an », 12 février 2021, <https://www.nationalgeographic.fr/societe-culture/coronavirus-le-nombre-dactes-racistes-anti-asiatiques-a-explose-depuis-un-an>, consulté en avril 2022.
- Raphaël Glucksmann [@raphaelglucksmann], « Historique : l’Assemblée nationale vient de reconnaître et condamner le génocide et les crimes contre l’humanité que subissent les Ouïghours. [Photographie] », *Instagram*, 20 janvier 2022, https://www.instagram.com/p/CY8w_8XgRyc/, consulté en avril 2022.
- Rémy Sabathié, « Le cinéma, instrument du soft power des États-Unis et de la Chine », *Les Yeux du Monde*, dossier n°8, septembre 2015, p. 6 et 8, <https://les-yeux-du-monde.fr/wp-content/uploads/2015/09/Dossier-N°8-Cinéma-et-soft-power-USA-Chine.pdf>, consulté en avril 2022.
- Robert Daly, “A Rise Without Shine: The Global Weakness of Chinese Culture [渠成水不到]”, 13 septembre 2016, <https://www.wilsoncenter.org/article/rise-without-shine-the-global-weakness-chinese-culture-qu-cheng-shui-bu-dao>, consulté en février 2022.

- Rosa Brostra, « La Chine veut lutter contre le hip-hop “moralement nuisible” », 1er février 2018, <https://www.letemps.ch/opinions/chine-veut-lutter-contre-hiphop-moralement-nuisible>, consulté en janvier 2022.
- Sophie Amsili, « En Chine, avant chaque film, quelques minutes de propagande », 08 juillet 2017, <https://www.lesechos.fr/2017/07/en-chine-avant-chaque-film-quelques-minutes-de-propagande-175587>, consulté en avril 2022.
- Sophie Amsili, « Hong Kong : comprendre la crise en 5 dates », 5 juin 2020, <https://www.lesechos.fr/monde/chine/hong-kong-comprendre-la-crise-en-5-dates-1208556>, consulté en avril 2022.
- Sophie Kuno, « La construction de l'économie socialiste de marché », 21 janvier 2004, https://www.lemonde.fr/economie/article/2004/01/21/la-construction-de-l-economie-socialiste-de-marche_349978_3234.html, consulté en avril 2022.
- « “Squid Game”, plus gros démarrage de l'histoire de Netflix », *Les Echos*, 13 octobre 2021, <https://www.lesechos.fr/tech-medias/medias/squid-game-plus-gros-demarrage-de-l-histoire-de-netflix-1354458>, consulté en avril 2022.
- Stéphanie Balme, « L'impuissance paradoxale du “soft power” de la Chine post-Mao », 2013, <http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part4/l-impuissance-du-soft-power-chinois>, consulté en septembre 2021.
- Tanner Stening, “Despite shows of solidarity, attacks on Asian Americans continue a year after Atlanta massacre”, 15 mars 2022, <https://news.northeastern.edu/2022/03/15/atlanta-spa-shootings-anniversary/>, consulté en avril 2022.
- “The makeover that defined modern China”, *South China Morning Post*, 07 janvier 2019, https://www.scmp.com/presented/news/china/topics/china-conference/article/2180734/makeover-defined-modern-china?module=perpetual_scroll_0&pgtype=article&campaign=2180734, consulté en avril 2022.
- Théo Corbucci, Pierre-William Fregonese, « Soft power, hard power et smart power : le pouvoir selon Joseph Nye », 06 juin 2014, <https://www.nonfiction.fr/article-7095-soft-power-hard-power-et-smart-power-le-pouvoir-selon-joseph-nye.htm>, consulté en mai 2022.
- Thomas Clements, “Censorship and Stereotypes: China’s Hip-Hop Generation”, 13 juin 2018, <https://quillette.com/2018/06/13/censorship-and-stereotypes-chinas-hip-hop-generation/>, consulté en janvier 2022.
- « Tous les événements culturels passés », Institut Confucius, <https://www.institutconfucius.fr/fr/evenements-passes?page=2>, consulté en avril 2022.
- Valérie de Graffenried, Stéphane Gobbo, « Hollywood et le séisme “Crazy Rich Asians” », 26 août 2018, <https://www.letemps.ch/culture/hollywood-seisme-crazy-rich-asians>, consulté en avril 2022.
- “Why Are Chinese TV Dramas So Bad?”, *ChinaTalk*, 20 avril 2021, 03:17-04:35, <https://shows.acast.com/g/episodes/6105626a7c2a82001a79b788>, consulté en avril 2022.
- Yin Kai, « De l'étatisation à la propagande : la mise en place du système du cinéma communiste chinois (1938-1952) », *Mise au point* [En ligne], 7 | 2015, 25 mai 2015, <http://journals.openedition.org/map/1844>, consulté en avril 2022.

Annexes

Annexe 1 - Résultats de recherche pour le mot-clé « Chine » sur le site *Le Monde* (04/02/2022)

Résultats

Powered by ciwant

Nos articles par : Pertinence ▾

JO de Pékin 2022 : « En Chine, les espaces d'expression ont disparu, l'époque est au pessimisme »

Maya Wang, chercheuse pour l'ONG Human Rights Watch, explique, dans un entretien au « Monde », que les faibles critiques des gouvernements occidentaux à l'encontre du régime chinois ont « gonflé son sentiment d'impunité, surtout à l'encontre de ceux

Publié aujourd'hui à 17h00 · Aude Lasjaunias et Harold Thibault

L'Assemblée française débat du trafic d'organes organisé par la Chine

Une proposition de loi visant à mieux contrôler la coopération des établissements de santé français avec leurs homologues chinois a été rejetée vendredi.

Publié aujourd'hui à 16h46, mis à jour à 17h18 · Nathalie Guibert

Il était une fois... La Chine méconnaissable de Mao Zedong

Dans les archives du « Monde ». Chaque dimanche, nous republions un article marquant. Aujourd'hui, retour en Chine avec Robert Guillain. En 1956, il part pour deux mois d'enquête dans ce pays qu'il avait découvert quinze ans plus tôt, puis revu lors

Publié le 16 juillet 2002 à 00h00, mis à jour à 15h15 · ROBERT GUILLAIN

La Russie et la Chine affichent leur opposition commune à l'expansion de l'OTAN

En froid avec Washington, le président russe, Vladimir Poutine, et son homologue chinois, Xi Jinping, ont fustigé vendredi l'influence américaine « négative » pour la paix.

Publié aujourd'hui à 11h58, mis à jour à 13h09 · Le Monde avec AFP

Le ski en Chine, loin de la manne espérée pour les entreprises françaises

Si quelques sociétés françaises se sont implantées dans le pays en vue des Jeux olympiques d'hiver de Pékin, le secteur reste à l'état embryonnaire, en raison de freins géographiques et culturels.

Publié aujourd'hui à 11h55, mis à jour à 12h02 · Clément Guillou

Chine : l'ancien secrétaire du Parti communiste de Hangzhou, siège d'Alibaba, exclu pour corruption

Zhou Jiangyong est accusé d'avoir « accepté des propriétés pour des montants très importants, en collaboration avec sa famille ». Une filiale d'Alibaba avait notamment des parts dans l'entreprise de son frère cadet.

Publié le 02 février 2022 à 15h10 - Mis à jour le 02 février 2022 à 16h39 · Simon Leplâtre

Le Japon et la Corée du Sud réticents à dénoncer les violations des droits humains en Chine

Si les dirigeants de Tokyo et Séoul n'assistent pas à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin, vendredi 4 février, ils n'ont pas pour autant adopté la position américaine du boycott.

Publié aujourd'hui à 05h00 · Philippe Mesmer et Philippe Pons

JO de Pékin 2022 : le ski en Chine, entre eldorado et mirage

Le gouvernement mène une politique d'envergure pour convertir les Chinois aux sports d'hiver. Des loisirs qui restent chers, dans un pays qui bénéficie de peu d'enneigement naturel.

Publié hier à 01h36, mis à jour hier à 13h15 · Frédéric Lemaître et Nicolas Lepeltier

En Chine, les migrations du Nouvel An sous le signe du Covid-19

Si les autorités n'ont pas voulu annuler les festivités une troisième année d'affilée, les obstacles aux retours sont nombreux alors que le pays maintient sa politique zéro Covid.

Publié le 31 janvier 2022 à 12h00 - Mis à jour le 01 février 2022 à 07h28 · Simon Leplâtre

En Chine, nouvelle arrestation d'un magnat des casinos de Macao

Sous la pression du président chinois, Xi Jinping, les autorités locales se sont lancées dans une campagne de répression contre le blanchiment d'argent.

Publié le 31 janvier 2022 à 06h31 - Mis à jour le 31 janvier 2022 à 07h20 · Le Monde avec AFP

« Le risque pour l'Iran est de devenir un Etat trop dépendant de la Chine »

Un retour à l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien doit être la base de futures négociations de l'Union européenne avec Téhéran, analyse dans une tribune au « Monde » le contributeur de la Fondation Jean-Jaures Farid Vahid.

Publié le 29 janvier 2022 à 09h00 · Farid Vahid

Les Européens saisissent l'OMC contre la Chine pour défendre la Lituanie

Alors que Pékin a multiplié les mesures de rétorsion contre l'Etat balte pour avoir accueilli une représentation officielle de Taiwan, l'Union européenne fait front commun face à la puissance chinoise.

Publié le 27 janvier 2022 à 18h11 - Mis à jour le 28 janvier 2022 à 07h56 · Virginie Malingre et Julien Bouissou

« Fight Club » censuré en Chine

Plus de deux décennies après la sortie du film culte de David Fincher, sa mise en ligne sur la plate-forme chinoise Tencent Video, ce week-end, a suscité la colère des fans : sa chute a été remplacée par un message réécrivant complètement le scénario

Publié le 26 janvier 2022 à 17h16 - Mis à jour le 26 janvier 2022 à 18h50 · Simon Leplâtre

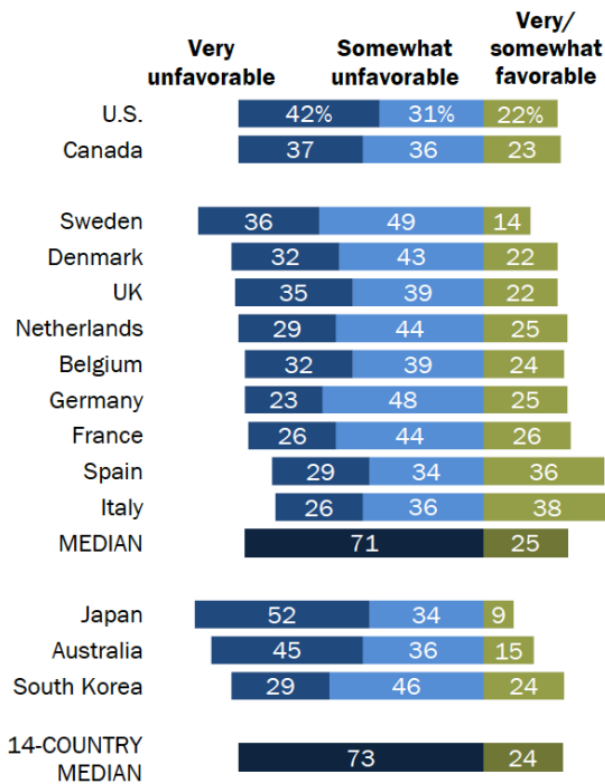
Source :

https://www.lemonde.fr/recherche/?search_keywords=Chine&start_at=19%2F12%2F1944&end_at=04%2F02%2F2022&search_sort=relevance_desc

**Annexe 2 - Pew Research Center, “Unfavorable views of China prevail”,
05/10/2020**

Unfavorable views of China prevail

% who have a ___ view of China



Note: Those who did not answer are not shown.
Source: Summer 2020 Global Attitudes survey. Q8b.
“Unfavorable Views of China Reach Historic Highs in Many Countries”

PEW RESEARCH CENTER

Source : https://www.pewresearch.org/global/2020/10/06/unfavorable-views-of-china-reach-historic-highs-in-many-countries/pg_2020-10-06_global-views-china_0-04/

Annexe 3 - “What is the first thing that comes to your mind when China is mentioned [...]?”, Central European Institute of Asian Studies, 2020

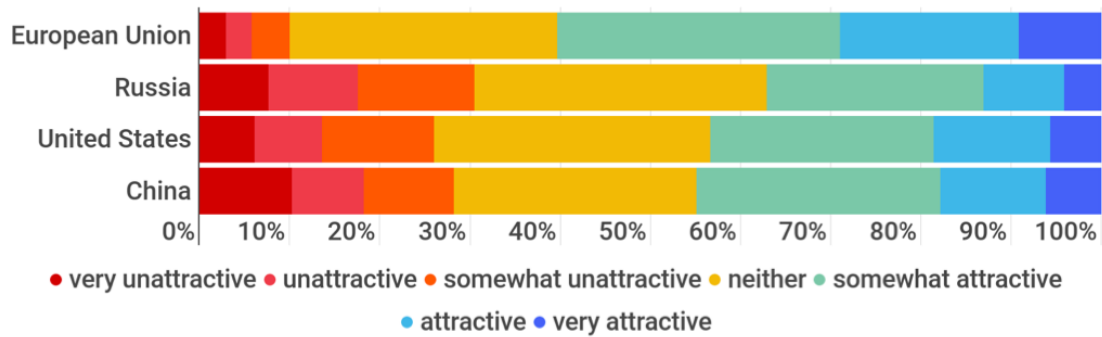
Figure 4: What is the first thing that comes to your mind when China is mentioned (most frequent answers, only 10+ mentions)?⁷



Source : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fr_poll_report.pdf, p. 7.

**Annexe 4 - “How culturally attractive do you consider the following countries?”,
Central European Institute of Asian Studies, 2020**

Figure 8: How culturally attractive do you consider the following countries?



Source : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/fr_poll_report.pdf, p. 9.